ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 20 juillet-septembre 1997 Fasc. 3

Sommaire

Tarifs 1998 129

G. Brusseaux. Contribution à la connaissance de la faune d'Île-de-France. Inventaire des Lépidoptères de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne) (deuxième partie) (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera) 131

J. Leblond. Migrations d'*Acherontia atropos* L. en 1996 dans le Cotentin (Lepidoptera Sphingidae)... 140

J.-P. Descombes. *Xestia sincera* H.-S., Noctuelle nouvelle pour le Doubs et la Suisse (Lepidoptera Noctuidae Noctuinae) 142

M. Tarrier. *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, espèce nouvelle pour la France, le Portugal et le Maroc (Lepidoptera Lycaenidae) 143

S. K. Korb. Eine neue Unterart von *Oeneis tarpeia* (Pallas, 1771) aus dem Südaltai (Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae) 144

X. Mérit et **V. Mérit**. Observations lépidoptériques intéressantes effectuées en 1995, millésime riche en aberrations (Lepidoptera, Rhopalocera et Heterocera) 147

G. Brusseaux. Une Pyrale nouvelle pour la France : *Phycita meliella* Mann, 1864 (Lepidoptera Pyralidae Phycitinae) 161

Chr. Gibeaux. *Eugnorisma depuncta* (Linné, 1761) en Île-de-France (Lepidoptera Noctuidae) 162

M. R. Tarrier. Nouvelles localisations marocaines de quelques Rhopalocères peu connus (Lepidoptera Papilionoidea) 163

G. Chr. Luquet. Chroniques lépidoptériques franciliennes de jadis. I. Lépidoptères observés en forêt de Montmorency (Val-d'Oise) par Paul Thierry-Mieg à la fin du XIX^e^ siècle (Insecta Lepidoptera) 175

Tarifs 1998

Votre abonnement 1997 se terminera avec le prochain fascicule. Pour la bonne marche de notre secrétariat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir **dans les meilleurs délais** le montant de votre abonnement 1998 :

France : 250 F ; Étranger : 260 F.

Si vous vous en êtes déjà acquitté, ne tenez pas compte de cet avis.

La Direction d'*Alexanor* vous remercie d'avance de votre aimable et prompte collaboration.

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé

CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☎ : 02.41.54.02.40 Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Éditions entomologiques

SCIENCES NAT

Livres anciens d'entomologie

Éditeur de la luxueuse série des Coléoptères du Monde

2, rue André Mellenne, **Venette**, F-60200 **Compiègne**

Tél. : 03.44.83.31.10

– Catalogue sur demande –

Contribution à la connaissance de la faune d'Île-de-France

Inventaire des Lépidoptères de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne) (deuxième partie)

(Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera)

par Gérard Brusseaux

Dans la première partie du travail d'inventaire des Lépidoptères de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne) (Brusseaux et Lavenu, 1991), nous avions énuméré 262 espèces. La suite ici présentée mentionne 201 espèces supplémentaires, recensées lors de nouveaux relevés effectués entre 1991 et 1995. Cette adjonction porte à 436 le nombre d'espèces de Lépidoptères récemment observées dans ce petit massif forestier. Le présent complément signale entre autres un bon nombre de Microlépidoptères jusqu'alors en attente de détermination, lesquels peuvent être adjoints ici grâce à l'aide précieuse de Christian Gibeaux, Jacques Nel et Patrice Leraut, que je remercie très vivement pour leur collaboration à l'identification du matériel prélevé.

La nouvelle campagne de relevés associe de nombreux piégeages lumineux (effectués à l'aide d'ampoules à vapeur de mercure) à quelques prospections diurnes. Les espèces nouvellement citées ont été rencontrées en prospectant des parcelles non encore étudiées. Ces dernières, contrairement à celles de la première campagne, n'ont pas été choisies au hasard, mais en fonction de leur intérêt faunistique dans d'autres groupes zoologiques (A.N.C.A., 1993b). Elles abritent en effet une avifaune riche et mériteraient d'être retenues dans le cadre d'un réseau d'espaces naturels remarquables à protéger au moyen de mesures de conservation efficaces.

Descriptif des milieux prospectés

N. Parcelle 93, située dans le lieu-dit «bois de Marolles». Occupée par un taillis-perchis de hauteur inférieure ou égale à 8 m.

O. Parcelle 103, en bordure du chemin de Maison-Blanche. Taillis-perchis de mêmes caractéristiques que sur la parcelle 93.

P. Chemin forestier séparant les parcelles 102 et 103, en futaie dégradée ou éclaircie.

Q. Site ouvert sous la ligne E. D. F. à haute tension, au sud-est du carrefour de la Petite Patte-d'Oie ; station plus sèche que les trois emplacements précédents.

Liste des espèces observées

Eriocraniidae

12. (1) Eriocrania subpurpurella Hw. — O, 30-III-1994.

Incurvariidae

147. Incurvaria masculella F. — N, 25-V-1993.
169. Nematopogon panzerella F. — O, 30-IV-1994 ; N, 8-V-1995.

Gracillariidae

506. Spuleria simploniella F. v. R. — N, 28-VI-1993.
808. Elachista cerusella Hb. — P, 6-VII-1994 (PG J. Nel n° 3215).

Coleophoridae

870. Coleophora flavipennella Dup. — P, 6-VII-1994 (PG J. Nel n° 3226).
879. Coleophora serratella L. — N, 28-VI-1993 (PG J. Nel n° 3265).
880. Coleophora coracipennella Hb. — P, 14-VI-1994.
899. Coleophora trifolii Curtis. — Q, 19-VII-1995.
932. Coleophora ibipennella Z. — P, 6-VII-1994 (PG J. Nel n° 3225).
—. Coleophora zelleriella Hein. — P, 14-VI-1994 (PG J. Nel n° 3213).

Oecophoridae

639. Esperia oliviella Fab. — N, 22-VI-1993.
643. Harpella forficella Scop. — Q, 19-VII-1995.
675. Pseudatemelia josephinae Toll. — Q, 19-VII-1995.
682. Diurnea fagella D. & S. — P, 30-III-1994.
683. Diurnea phryganella Hb. — N, 7-XI-1994.
734. Agonopterix putridella D. & S. — P, 27-VII-1994 (PG J. Nel n° 3223).
742. Agonopterix liturosa Hw. — N, 24-IX-1993 (PG J. Nel n° 3252).
770. Agonopterix arenella D. & S. — N, 25-V-1993 ; O, 30-IV-1994.

Blastobasidae

1076. Blastobasis phycidella Z. — N, 22-VI-1993 (PG J. Nel n° 3242).

Gelechiidae

1310. Teleiodes notatella Hb. — N, 8-VI-1993.
1313. Teleiodes alburnella Z. — P, 6-VII-1994 (PG J. Nel n° 3212) ; N, 22 et 26-IV-1993.
1372. Neofaculta ericetella Gey. — P, 14-VI-1994 (PG J. Nel n° 3210) ; N, 25-V-1993 (PG J. Nel n° 2347).
1381. Gelechia rhombella D. & S. — P, 6-VII-1994 (PG J. Nel n° 3211).
1387. Gelechia sororculella Hb. — P, 6-VII-1994 (PG J. Nel n° 3222).
1501. Anacampsis blattariella Hb. — N, 22-VI-1993, et P, 6-VII-1994.
1515. Hypatima rhomboidella L. — Q, 20-IX-1995.

Glyphipterigidae

1566. Glyphipterix thrasonella Scop. — P, 6-VII-1994.

Yponomeutidae

1595. Argyresthia brockeella Hb. — P, 6-VII-1994.
1602. Argyresthia retinella Z. — N, 31-V-1993.
1615. Yponomeuta malinellus Z. — Q, 19-VII-1995.
1654. Wockia asperipunctella Brd. — P, 27-VII-1994 (PG J. Nel n° 3224).

(1) Numérotation de la *Liste* de P. Leraut (1980).

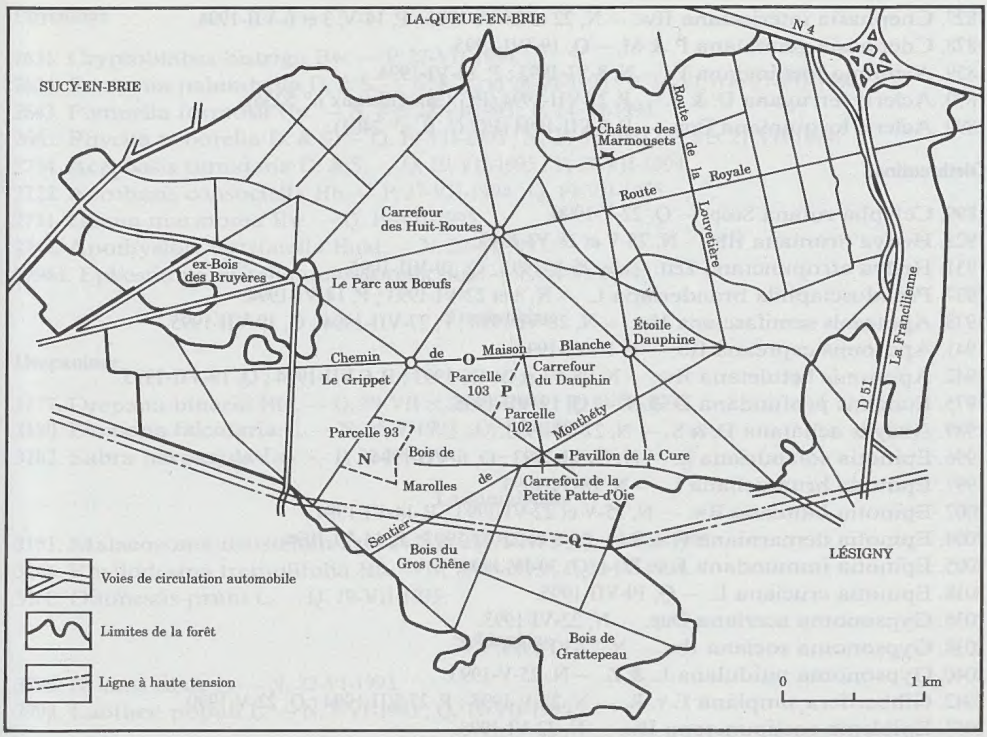


FIG. 1. — Carte de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne), faisant apparaître les sites ayant été l'objet de prélèvements lépidoptériques récents (1991-1995). Dessin : Christian JACQUARD.

1659. Ypsolopha dentella D. & S. — N, 28-VI-1993.
1670. Ypsolopha parenthesella L. — Q, 20-IX-1995.

Cossidae

208. Zeuzera pyrina L. — P, 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.

Limacodidae

257. Apoda limacodes Hfn. — P, 14-VI-1994 ; Q, 19-VII-1995.

Tortricidae

Tortricinae

1755. Pandemis cerasana Hb. — N, 8 et 22-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
1757. Pandemis heparana D. & S. — N, 8-VI-1993.
1764. Choristoneura hebenstreitella Müll. — N, 25-V-1993 ; Q, 22-V-1990.
1766. Archips podana Scop. — N, 8 et 22-VI-1993 ; P, 14-VI et 6-VII-1994 ; O, 28-IX-1994 ; Q, 20-IX-1995.
1768. Archips crataegana Hb. — N, 8-VI-1993.
1769. Archips xylosteana L. — N, 30-V, 8 et 28-VI-1993 ; P, 14-VI et 6-VII-1994.
1770. Archips rosana L. — P, 14-VI-1994.
1772. Syndemis musculana Hb. — N, 25-V et 8-VI-1993 ; O, 30-IV-1993 ; P, 14-VI-1994.
1792. Ptycholoma lecheana L. — N, 25-V et 8-VI-1993.
1808. Ditula angustiorana Hw. — N, 8 et 22-VI-1993 ; P, 6-VII-1994 (PG G. B. n° 2410 ; Chr. GIBEAUX *det.*).

1827. Cnephasia interjectana Hw. — N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 14-V, 3 et 6-VII-1994.
1828. Cnephasia genitalana P. & M.— Q, 19-VII-1995.
1859. Aleimma loeflingiana L. — N, 8-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
1870. Acleris ferrugana D. & S. — P, 27-VII-1994 (PG Chr. Gibeaux n° 5236).
1890. Acleris lorquiniana Dup. — P, 6-VII-1994 (PG G. B. n° 2401).

Olethreutinae

1899. Celypha rufana Scop. — Q, 22-V-1990.
1928. Hedya pruniana Hb. — N, 25-V et 28-VI-1993.
1931. Hedya atropunctana Zett. — N, 25-V-1993 ; Q, 19-VII-1995.
1937. Pseudosciaphila branderiana L. — N, 8 et 22-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
1938. Apotomis semifasciana Hw. — N, 28-VI-1993 ; P, 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
1941. Apotomis capreana Hb. — P, 14-VI-1994.
1942. Apotomis betuletana Hw. — N, 28-VI et 24-IX-1993 ; P, 6-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
1975. Eudemis profundana D. & S. — Q, 19-VII-1995.
1989. Ancylis achatana D. & S. — N, 22-VI-1993.
1996. Epinotia solandriana L. — N, 28-VI-1993 ; O, 6-VII-1994.
1997. Epinotia brunnichana L. — N, 28-VI-1993.
2002. Epinotia bilunana Hw. — N, 25-V et 22-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
2004. Epinotia demarniana F. v. R. — N, 8 et 22-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
2005. Epinotia immundana F. v. R. — O, 30-IV-1994.
2018. Epinotia cruciana L. — Q, 19-VII-1995.
2036. Gypsonoma aceriana Dup. — N, 22-VI-1993.
2038. Gypsonoma sociana Hw. — N, 22-VI-1993.
2040. Gypsonoma nitidulana L. & Z. — N, 25-V-1993.
2042. Gibberifera simplana F. v. R. — N, 25-V-1993 ; P, 27-VII-1994 ; Q, 22-V-1990.
2053. Epiblema costipunctana Hw. — N, 22-VI-1993.
2078. Eucosma hohenwartiana D. & S. — P, 6-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
2079. Eucosma cana Hw. — N, 25-V-1993 ; P, 6-VII-1994.
2107. Spilonota ocellana D. & S. — P, 6-VII-1994.
2139. Pammene argyrana Hb. — O, 30-IV-1994.
— . Pammene gallicolana Z. — O, 30-IV-1994 (PG G. B. n° 2409).
2163. Cydia fagiglandana Z. — N, 22-VI-1993.
2216. Dichrorampha simpliciana Hw. — P, 27-VII-1994.

Cochylinae

2242. Trachysmia inopiana Hw. — P, 6-VII-1994.
2323. Cochylis posterana Z. — N, 22 et 28-VI-1993.

Crambidae

Nymphulinae

2426. Acentria nivea Ol. — P, 14-VI, 6 et 27-VII-1994.

Scopariinae

2432. Scoparia pyralella D. & S. — N, 25-V et 8-VI-1993.
2450. Eudonia delunella Stn. — N, 22-VI-1993.

Pyraustinae

2535. Psammotis pulveralis Hb. — P, 27-VII-1994.

Pyralidae

Pyralinae

2592. Hypsopygia costalis Fab. — P, 28-IX-1994.

Phycitinae

2631. Cryptoblabes bistriga Hw. — P, 27-VII-1994.
2636. Pempelia palumbella D. & S. — N, 8, 22 et 28-VI-1993 ; P, 14-VI, 6 et 27-VII-1994.
2643. Pempelia formosa Hw. — N, 8 et 22-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
2665. Phycita roborella D. & S. — Q, 19-VII-1995 ; N, 28-VI-1993 ; P, 6 et 27-VII-1994.
2714. Acrobasis tumidana D. & S. — Q, 19-VII-1995 ; P, 27-VII-1994.
2722. Acrobasis consociella Hb. — P, 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
2731. Gaana marmorea Hw. — Q, 19-VII-1995.
2745. Apomyelois bistriatella Hulst. — N, 22-VI-1993.
2794a. Ephestia parasitella unicolorella Stgr. — P, 14-VI-1994.

Drepanidae

Drepaninae

3177. Drepana binaria Hfn. — Q, 19-VII et 20-IX-1995 ; P, 30-IV-1994.
3180. Drepana falcataria L. — N, 25-V-1993 ; Q, 7-V-1995.
3182. Sabra harpagula Esp. — P, 30-IV-1994.

Lasiocampidae

3151. Malacosoma neustrium L. — N, 8 et 22-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.
3164. Phyllodesma tremulifolia Hb. — N, 25-V-1993 ; P, 30-IV-1994.
3168. Odonestis pruni L. — Q, 19-VII-1995.

Sphingidae

3796. Mimas tiliae L. — N, 22-VI-1993.
3798. Laothoe populi L. — N, 8-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.

Saturniidae

Agliinae

3175. Aglia tau L. — N, 8-V-1995.

Geometridae

Geometrinae

3205. Comibaena bajularia D. & S. — N, 8-VI-1993 ; O, 14-VI-1994.
3208. Hemithea aestivaria Hb. — N, 8-VI-1993 ; P, 19-VII-1995.
3215. Hemistola chrysoprasaria Esp. — Q, 19-VII-1995.
3216. Jodis lactearia L. — N, 8-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.

Sterrhinae

3223. Cyclophora albipunctata Hfn. — P, 27-VII-1994 ; Q, 20-IX-1995.
3228. Cyclophora punctaria L. — N, 25-V-1993 ; P, 27-VII-1994.
3231. Timandra griseata W. Pet. — Q, 16 et 19-VII-1995.
3238. Scopula nigropunctata Hfn. — Q, 19-VII-1995 ; N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 6 et 27-VII-1994.
3271. Idaea muricata Hfn. — P, 27-VII-1994.
3317. Idaea aversata L. — Q, 19-VII-1995 ; N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 6 et 27-VII-1994.
3320. Idaea straminata Bkh. — N, 22-VI-1993.

Larentiinae

3345. Scotopteryx chenopodiata L. — Q, 16 et 19-VII-1995.
3350. Orthonama obstipata Fab. — Q, 20-IX-1995.
3375. Camptogramma bilineata L. — Q, 20-IX-1995.
3385. Anticlea badiata D. & S. — P, 30-III-1994.
3403. Chloroclysta siterata Hfn. — Q, 20-IX-1995.
3407. Cidaria fulvata Frst. — P, 14-VI-1994.

3513. Eupithecia centaureata D. & S. — P, 27-VII-1994.
3525. Eupithecia expallidata Dbld. — P, 27-VII-1994.
3527. Eupithecia assimilata Dbld. — N, 22-VI-1993.
3531. Eupithecia subfuscata Hw. — N, 8-VI-1993 ; P, 14-VI-1994.
3554. Eupithecia nanata Hb. — P, 14-VI et 27-VII-1994.
3558. Eupithecia abbreviata Stph. — P, 30-III et 30-IV-1994.
3571. Eupithecia tantillaria Bsdv. — N, 25-V-1993.
3572. Gymnoscelis rufifasciata Hw. — Q, 20-IX-1995.
3574. Chloroclystis chloerata Mab. — N, 8-VI-1993.
3575. Chloroclystis rectangulata L. — N, 25-V, 8 et 22-VI-1993 ; P, 14-VI et 6-VII-1994.
3577. Anticollix sparsata Tr. — Q, 19-VII-1995.

Ennominae

3613. Ligdia adustata D. & S. — P, 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
3645. Plagodis dolobraria L. — N, 25-V et 8-VI-1993 ; P, 30-IV et 27-VII-1994.
3669. Ourapteryx sambucaria L. — Q, 19-VII-1995.
3674. Lycia hirtaria Cl. — P, 30-III-1994.
3680. Biston betularia L. — Q, 19-VII-1995 ; N, 8-VI-1993 ; P, 6-VII-1994.
3726. Ectropis extersaria Hb. — N, 28-VI-1993.
3739. Lomographa temerata D. & S. — N, 25-V-1993.

Hesperiidae

2890. Heteropterus morpheus Pall. — N, 3-VII-1994.
2891. Thymelicus sylvestris Poda. — N, 31-VII-1994 ; Q, 16-VII-1995.

Papilionidae

2924. Papilio machaon L. — N, 25-V-1993.

Pieridae

2935. Colias crocea Frcr. — Q, 16-VII-1995.

Notodontidae

3813. Phalera bucephala L. — N, 22-VI-1993.
3820. Furcula bifida Bkh. — Q, 19-VII-1995.
3823. Peridea anceps Gz. — N, 25-V-1993.
3832. Tritophia tritophus D. & S. — Q, 19-VII-1995 ; P, 27-VII-1994.
3833. Harpyia milhauseri Fab. — N, 25-V-1993.
3839. Ptilodontella cucullina D. & S. — Q, 19-VII-1995.
3841. Eligmodonta ziczac L. — N, 25-V-1993 ; Q, 19-VII-1995.
3843. Gluphisia crenata Esp. — Q, 19-VII-1995 ; N, 25-V-1993 ; P, 27-VII-1994.

Lymantriidae

3870. Lymantria dispar L. — N, 15-V-1993 (larve) ; P, 18-VI et 27-VII-1994.

Arctiidae

Arctiinae

3906. Arctia caja L. — Q, 19-VII-1995.
3930. Callimorpha quadripunctaria Poda. — N, 31-VII-1994.

Noctuidae

Herminiinae

4660. Herminia lunalis Scop. — N, 28-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.

Rivulinae

4646. Parascotia fuliginaria L. — N, 22-VI-1993.

Plusiinae

4585. Diachrysia chrysitis L. — P, 14-VI-1994 ; Q, 20-IX-1995.
4587. Macdunnoughia confusa Stph. — Q, 19-VII-1995.

Chloephorinae

4570. Bena prasinana L. — N, 25-V, 8 et 22-VI-1993.
4571. Pseudoips fagana Fab. — P, 30-IV, 14-VI et 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.

Nolinae

3943. Meganola albula D. & S. — P, 6-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
3944. Nola cucullatella L. — N, 22 et 28-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.
3946. Nola aerugula Hb. — N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 6-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.

Acronictinae

4347. Acronicta leporina L. — N, 25-V, 22 et 28-VI-1993 ; P, 14-VI et 6-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
4353. Craniophora ligustri D. & S. — P, 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.

Cuculliinae

4370. Amphipyra berbera svenssoni Flt. — Q, 19-VII-1995.

Caradrininae

4375. Mormo maura L. — Q, 20-IX-1995.
4377. Rusina ferruginea Esp. — N, 8, 22 et 28-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.
4389. Callopistria juventina St. *in* Cr. — N, 25-V, 8 et 22-VI-1993 ; P, 6 et 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
4392. Ipimorpha retusa L. — P, 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
4393. Ipimorpha subtusa D. & S. — Q, 19-VII-1995.
4394. Enargia paleacea Esp. — N, 22-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.
4400. Cosmia pyralina D. & S. — Q, 19-VII-1995.
4406. Apamea monoglypha Hfn. — Q, 19-VII-1995.
4410. Apamea crenata Hfn., forme alopecurus Esp. ; N, 8-VI-1993.
4411. Apamea epomidion Hw. — N, 28-VI-1993.
4420. Apamea remissa Hb. — Q, 19-VII-1995.
4426. Apamea scolopacina Esp. — Q, 19-VII-1995.
4428. Apamea ophiogramma Esp. — Q, 19-VII-1995.
4429. Oligia strigilis L. — N, 22-VI-1993.
4430. Oligia versicolor Bkh. —N, 28-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.
4431. Oligia latruncula D. & S. — P, 6-VII-1994.
4440. Photedes extrema Hb. — N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 14-VI et 6-VII-1994.
4442. Photedes fluxa Hb. — Q, 19-VII-1995 ; N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 6-VII-1994.
4446. Luperina testacea D. & S. — Q, 20-IX-1995.
4482. Hoplodrina blanda D. & S. — N, 27-VI-1989 et 22-VI-1993 ; Q, 19-VII-1995.
4492. Caradrina morpheus Hfn. — Q, 19-VII-1995.
4293. Eupsilia transversa Hfn. — Q, 8-V-1995 (larve sur Oseille) ; 20-IX-1995.
4305. Conistra erythrocephala D. & S. — P, 30-III-1994.
4319. Omphaloscelis lunosa Hw. — Q, 20-IX-1995 ; P, 28-IX-1994.
4320. Parastichtis suspecta Hb. — N, 22 et 28-VI-1993.
4326. Xanthia togata Esp. — Q, 20-IX-1995 ; P, 28-IX-1994.

Hadeninae

4108. Mamestra contigua D. & S. — P, 14-VI-1994.
4158. Mythimna turca L. — N, 22 et 28-VI-1993.
4160. Aletia ferrago F. — N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 6 et 27-VII-1994 ; Q, 16 et 19-VII-1995.
4166. Aletia impura Hb. — N, 22 et 28-VII-1993 ; P, 6 et 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
4168. Aletia pallens L. — P, 14-VI-1994.

4031a. Noctua janthe Bkh. — Q, 20-IX-1995.
4042. Paradiarsia glareosa Esp. — N, 24-IX-1993 ; P, 28-IX-1994.
4047. Lycophotia porphyrea D. & S. — N, 22 et 28-VI-1993 ; P, 14-VI, 6 et 27-VII-1994 ; Q, 19-VII-1995.
4049. Diarsia mendica Fab. — N, 8-VI-1993.
4073. Xestia agathina Dup. — Q, 20-IX-1995.

Commentaires

Les Lépidoptères remarquables

Parmi les richesses lépidoptériques nouvellement recensées dans cette forêt, il convient de citer en premier lieu l'Hyponomeutide *Wockia asperipunctella* Brd., intéressante découverte puisque quatre exemplaires sont connus de France à ce jour (*det.* P. Leraut). Relevons, parmi les espèces les plus remarquables répertoriées au cours de ce complément d'inventaire, *Spuleria simploniella* F. v. R. et *Glyphipterix thrasonella* Scop. (deux éléments caractéristiques des milieux marécageux), *Coleophora zelleriella* Hein. (espèce peu commune, tributaire des Saules à l'état larvaire), *Gibberifera simplana* F. v. R. (espèce peu signalée de France, rare en région francilienne), *Pammene gallicolana* Z. (espèce récemment découverte dans notre pays, jusqu'alors inconnue en Île-de-France), *Trachysmia inopiana* Hw. (espèce rare en Île-de-France), *Eudonia delunella* Stn (espèce en très forte régression, au moins dans notre région), *Apomyelois bistriatella* Hulst (espèce exceptionnelle en Île-de-France, se caractérisant en outre par une biologie tout à fait remarquable ; voir à ce sujet Bourgogne, 1973 : 57), et *Idaea muricata* Hfn. (espèce rarement signalée en région francilienne). Mentionnons également *Phyllodesma tremulifolia* Hb., *Odonestis pruni* L., *Aglia tau* L., *Comibaena bajularia* D. & S., *Jodis lactearia* L., *Cyclophora albipunctata* Hfn., *Orthonama obstipata* Fab., *Anticollix sparsata* Tr., *Ectropis extersaria* Hb., *Lomographa temerata* D. & S., *Heteropterus morpheus* Pall., *Furcula bifida* Bkh. et *Xestia agathina* Dup., qui demeurent toutes des espèces peu communes à si faible distance de la capitale.

Bref aperçu sur la faune des Vertébrés

Outre une faune entomologique riche, ce petit massif de deux mille hectares, situé à dix-neuf kilomètres de Paris et complètement enclavé dans une banlieue dense et urbanisée à 80 %, abrite une macrofaune en pleine expansion. Au dernier comptage de 1991, il a notamment été dénombré deux cents Chevreuils, environ le double de Sangliers et une importante population de Lapins de garenne. Puis viennent les Écureuils, Putois, Belettes, Chauves-souris (deux espèces), ... Parmi les Batraciens, sept espèces peuvent être rencontrées, dont la Salamandre tachetée et la Rainette verte. Quatre espèces de Reptiles sont présentes, dont la Vipère péliade, en régression dans notre région. L'avifaune a été bien étudiée : soixante-six espèces ont été répertoriées. Parmi les nicheurs, il y a lieu de signaler la présence du Torcol fourmilier, du Pic noir, du Pic cendré et de l'Engoulevent. Ces espèces sont très intéressantes, car peu communes ou rares en Île-de-France, et leur présence en ces lieux atteste de la richesse encore importante du patrimoine naturel local.

Le bois Notre-Dame, forêt domaniale relativement récente, aurait fort bien pu ne plus exister à l'heure actuelle (Ruffier-Reynie, 1996). Ce massif forestier est en

effet parvenu jusqu'à nous malgré bien des infortunes. Acheté par l'État après avoir subi la mauvaise gestion de multiples propriétaires et connu de nombreuses amputations dues à l'avidité des promoteurs de toute sorte, il n'a cessé d'affronter bien des vicissitudes. Coupé sur un tiers par la Francilienne (N. 104), cerné par un grand centre commercial au nord et par des zones pavillonnaires à l'américaine au sud, constamment survolé par des avions à intervalles de seulement quelques minutes, écorché sans pitié par les coupes rases de l'O. N. F. (dont l'actuel plan d'aménagement court encore jusqu'en 2001), le bois Notre-Dame, aujourd'hui forêt domaniale de Notre-Dame, vient d'échapper de justesse aux projets de la S. N. C. F. Une grande saignée devait en effet scinder le massif pour permettre le passage quotidien de deux cents TGV lancés à 180 kmh. Fort heureusement, les huit mille opposants au projet sont parvenus à obtenir l'ouverture d'un tunnel situé plus au sud. Mais il leur aura fallu au préalable bloquer les trafics routier et ferroviaire et recueillir plusieurs milliers de signatures. Bien entendu, la présence des sites classés des châteaux de Gros-Bois et de La Grange ont permis d'obtenir le soutien des Bâtiments de France, outre ceux de la préfecture et de l'O. N. F.

La conjoncture actuelle semble assurer maintenant une certaine protection à la forêt. Mais ne rêvons pas : tout le mérite en revient aux associations locales dont la surveillance et le travail incessant ont permis d'aboutir à ce résultat. Tant il est vrai que pour sauvegarder la nature durablement, il convient de ne jamais s'endormir sur ses lauriers. Il est au contraire nécessaire de mener un combat permanent pour obtenir *le moins pire*, état souvent en-deçà de ce dont la nature a besoin pour exister pleinement.

Je tiens tout particulièrement à souligner ici la réussite d'un partenariat remarquablement efficace entre l'A. N.C. A. et l'Office National des Forêts, rendu possible en forêt de Notre-Dame grâce à la volonté du chef interdépartemental de l'O. N. F., M. J.-M. Leroy. Nous le remercions très sincèrement de nous avoir facilité cette étude. De grandes parcelles moins dégradées que d'autres, et donc plus riches faunistiquement, devraient être soustraites aux coupes rases et à la sylviculture intensive ou à l'enrésinement.

Je remercie aussi MM. Gérard Luquet et Patrice Leraut pour leur aide précieuse, sans laquelle l'analyse de cet inventaire n'aurait pu être aussi précise.

Travaux consultés

Anonyme, 1991. — Environnement. Chevreuils : le compte est bon. *France-Soir est*, édition Val-de-Marne sud, n° 16.

Anonyme, 1993. — Ouverture de la chasse au bois Notre-Dame. *Journal Villages Val-de-Marne* [177, Boulevard de Créteil, 94100 Saint-Maur].

Association de Défense de l'Environnement de Villecresne, 1989. — Un tunnel pour la forêt. *Le Courrier de la Nature*, n° 121 : 7-8.

Association des Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron, 1993a. — La forêt domaniale de Notre-Dame. Rapport d'études pour l'année 1993 [Document miméographié]. 33 p. [1, Allée des Nyvards, 93360 Neuilly-Plaisance].

Association des Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron, 1993b. - Forêt de Notre-Dame. Point sommaire sur les connaissances actuelles. Proposition de zones d'études [Document miméographié]. 7 p.

Bourgogne (J.), 1973. — Encore deux espèces à ajouter au Catalogue des Lépidoptères de France (Phycitidae, Pyraustidae). *Alexanor*, **8** (2) : 57-59, 1 fig.

Brusseaux (G.) et **Lavenu (N.)**, 1991. — Contribution à la connaissance de la faune d'Île-de-France : Inventaire des Lépidoptères de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne). *Alexanor*, **17** (4) : 217-228.

Gouge (F.), 1990. — Battue écologique dans le bois Notre-Dame. *Le Monde*, 15 mars 1990.
Leraut (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, 334 p.
Ruffier-Reynie (Ch.), 1996a. — Forêt de Notre-Dame : exception ou avant-garde? *Combat Nature*, n° 113 : 23-26.
Ruffier-Reynie (Ch.), 1996b. — La faune et la chasse en forêt de Notre-Dame. *Combat Nature*, n° 113 : 27-28.

118, Avenue Laferrière, F-94000 **Créteil**.

Migrations d'*Acherontia atropos* L. en 1996 dans le Cotentin

(Lepidoptera Sphingidae)

par Joël Leblond

L'année 1996 aura connu une migration importante du superbe Sphinx à tête-de-mort en France. Cette constatation repose sur une étude réalisée dans le Cotentin, à partir de faits relatés dans la presse locale et de récoltes de chenilles et de chrysalides effectuées principalement dans les jardins et les champs de pommes de terre non traitées.

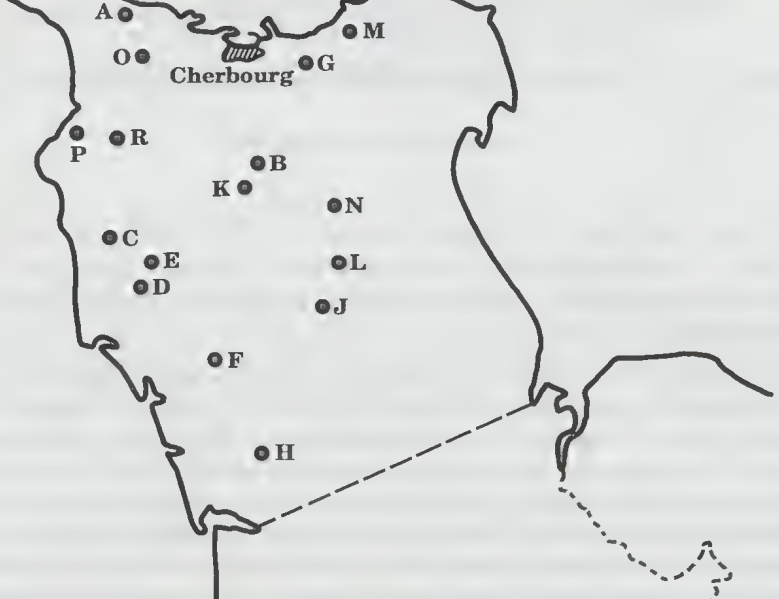
La première mention du Sphinx à tête-de-mort a été notée dans notre région, en juillet, lors de la capture d'un imago immigrant, à Gréville-Hague. Ultérieurement, plusieurs chenilles, récoltées par un cultivateur sur les pommes de terre de son jardin, furent photographiées et ces clichés publiés dans le journal local. Moi-même, le 14 août, j'ai pu recueillir une superbe chenille de la forme verte en procédant à des battages sur *Evonymus europaeus* L.

Je me suis alors proposé de consulter jardiniers et agriculteurs du Cotentin, par voie de presse et d'affichage, afin de collecter le maximum de renseignements et de recueillir chenilles ou chrysalides, celles-ci étant par ailleurs très reconnaissables, même pour les personnes non averties. La carte ci-jointe présente la zone étudiée et l'abondance d'*Acherontia atropos* aux divers stades de son cycle biologique.

On notera que la plupart des professionnels de la terre ayant découvert des chenilles ou des chrysalides m'ont affirmé n'avoir jamais rencontré de telles «bêtes» auparavant, ce qui confirme la faible fréquentation habituelle de notre région par ce Papillon.

Soulignons également la grande sécheresse survenue cette année sur tout l'ouest de la France. Ce phénomène climatique a pu favoriser une telle concentration de cet Insecte migrateur. D'autres espèces ont du reste également migré en masse dans notre région, comme *Cynthia cardui* L., *Autographa gamma* L. et *Nomophila noctuella* D. & S.

Hormis une seule chenille recueillie sur *Evonymus europaeus* L., toutes les autres ont été découvertes sur *Solanum tuberosum* L. Au sein de l'échantillon étudié, 90 % des sujets appartenaient à la variété jaune et 10 % d'entre eux à la forme verte ; en revanche, nous n'avons observé aucun exemplaire de la variété brune.



A - Gréville-Hague			1 imago
B - Brix	4 chenilles		
C - Pierreville	5 chenilles		
D - Sortosville-en-Beaumont	3 chenilles		
E - Urville-Bocage	1 chenille	3 chrysalides	
F - Besneville	1 chenille		
G - Digosville	1 chenille		
H - La Haye-du-Puits	3 chenilles	1 chrysalide	
J - Biniville	1 chenille	1 chrysalide	
K - Sottevast	1 chenille		
L - Le Vretot	2 chenilles		
M - Carneville	1 chenille		
N - Valognes	2 chenilles		
O - Flottemanville-Hague	1 chenille		
P - Siouville	6 chenilles		
R - Helleville	1 chenille		

soit, pour la zone étudiée, 39 individus, dont :
— 1 imago immigrant
— 33 chenilles jaunes ou vertes (pas de brunes)
— 5 chrysalides

Je tiens à remercier les diverses personnes qui m'ont fait part de leurs observations, et notamment M. Jean-Noël Pons (Paris-XIVe), qui m'a autorisé à publier les données qu'il a rassemblées sur *Acherontia atropos* dans le nord-ouest du Cotentin (Gréville-Hague, Pierreville, Siouville-Hague et Helleville).

17, Rue Pierre Loti, F-50120 **Équeurdreville**.

Xestia sincera H.-S., Noctuelle nouvelle pour le Doubs et la Suisse

(Lepidoptera Noctuidae Noctuinae)

par Jean-Paul Descombes

Une prise alléchante de Monsieur Dumon, en 1970, me décida l'année suivante à me mettre à la recherche d'un biotope susceptible d'abriter, dans une famille qui m'est particulièrement chère, celle des Noctuidae, quelques exemplaires du genre *Xestia*, et plus précisément *X. sincera* H.-S.

Année après année, l'absente se jouait de moi, m'obligeant à persévérer, à revenir maintes et maintes fois à intervalles plus ou moins réguliers, en tenant compte de tous les critères de temps, de lune, de température, d'année et, pourquoi pas, ... d'humeur. Ces sorties ne furent pas infructueuses puisque j'eus la chance, à force de prospecter les différents biotopes, tous humides et froids, de prendre quelques espèces intéressantes comme *Apamea characterea* et *Cucullia gnaphalii*, qui sont pourtant réputées préférer les climats chauds et secs des Alpes du Sud et des Pyrénées. Autre rencontre qui me procura grand plaisir, au cours d'une belle soirée chaude : une magnifique femelle de *Cosmotriche lunigera*, espèce très peu commune et qui joue la timide dès qu'elle se trouve devant les sources lumineuses.

Un soir, à la mi-juillet de l'année 1988, alors que je ne m'y attendais plus, dans une petite clairière au bord du lac de Bellefontaine, à 1 200 m d'altitude, je vis se poser sur le bord de mon drap, sous la lampe à vapeur de mercure, une *Xestia* toute claire, que je pris tout d'abord pour une *speciosa* Hb., espèce très commune dans le secteur. Quelques secondes d'étonnement, la tension qui monte, le regard qui se fixe : elle était là. Avec douceur, je la mis dans mon bocal pour la contempler à loisir... Enfin ! *Xestia sincera* était venue à moi après tant d'années... Ce soir-là, je pris encore un autre exemplaire de cette rare espèce.

Ainsi, après dix-huit ans d'efforts et de recherches sans discontinuer, j'eus enfin la confirmation de la présence de *Xestia sincera* dans le massif montagneux, mais cette fois dans le département du Jura, car, à quelques centaines de mètres, l'exemplaire de Monsieur Dumon avait été récolté dans le Doubs, dans la petite enclave que ce département présente à cet endroit.

Chaque année, je retourne dans cette zone de prédilection et, régulièrement, rendez-vous est pris avec la belle Noctuelle. Cette année, j'ai eu la curiosité de tenter la petite expérience de poser un piège dans la partie la plus orientale du massif jurassien. Et c'est avec joie que jai découvert la Noctuelle au petit matin. J'ai ainsi constaté que *Xestia sincera* vole également chez nos voisins : en effet, le piège était placé près d'un refuge, sur la frontière avec l'«Helvétie».

De la sorte, *Xestia sincera* peut être également ajoutée à la liste des Noctuelles suisses.

Route du Pont-Rouge 61, F-74380 **Cranves-Sales**.

Cacyreus marshalli Butler, 1898, espèce nouvelle pour la France, le Portugal et le Maroc

(Lepidoptera Lycaenidae)

par Michel Tarrier

Originaire d'Afrique du Sud, ce parasite des Géraniums et des Pélargoniums se manifeste en Europe depuis 1989, où il fut tout d'abord signalé des Baléares (Eitschberger & Stamer, 1990), de Belgique (Troukens, 1991), puis quasiment de toute l'Espagne. On trouvera une bibliographie récapitulative de ces mentions *in* Tarrier & Leestmans (1997). Censément importé en clandestin avec des plants, ce Rhopalocère risque de devenir un élément classique du paysage urbain. Mal considéré puisque «redoutable destructeur» de plantes décoratives tant symboliques de nos parcs ordonnés, *Cacyreus marshalli* a peu de chance d'être fiché sur des listes de protection! Il vole dans notre jardin de Mijas depuis 1994, date depuis laquelle nous avons le plaisir de voir les Géraniums «embellis» de larves, et nous l'apercevons quasiment toute l'année dans les parcs et les avenues fleuries des grandes villes espagnoles que nous fréquentons, où, peu farouche, il se pose parfois sur les supports les plus incongrus.

La présence de ce Lycène vient de nous être rapportée de France, pour la première fois semble-t-il ([1]), par notre collègue le Docteur Charles Tavoillot, qui en a capturé un spécimen de première fraîcheur dans son jardin d'Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales), voletant autour d'un Géranium, le 12 juin 1997 (Ch. Tavoillot, comm. pers.).

Au cours d'un bref séjour à Evora, charmante cité d'Alentejo (Portugal), les 22 et 23 juillet 1997, nous avons constaté qu'imagos et larves du *Cacyreus* trahissaient l'invasion de l'espèce partout où les plantes nourricières décoraient parcs, jardinières et balcons. Nous ne savons si l'implantation du Lycène dans ce pays a déjà été signalée çà et là par nos collègues portugais.

Lors de nos prospections annuelles au Maroc, nous avons évidemment recherché *Cacyreus marshalli*, notamment dans le nord-ouest (Tanger, Tétouan, etc.), mais en vain dans cette péninsule tingitane où logiquement nous l'espérions. C'est seulement cette saison (juin 1997) que nous en avons découvert l'existence au Maroc, sous l'aspect d'une seule mais dense colonie, sur les massifs de Géraniums d'une propriété, mais dans le sud-ouest du pays : alentours de Taroudannt. Il devrait résider dans les jardins d'Agadir, où les plantes-hôtes ne font pas défaut mais où nous n'avons pas eu l'occasion de porter nos recherches.

([1]) Alors que ce petit travail était sous presse, est parue dans *Shilap* une note brève de V. Sarto i Monteys (1997 : 141-142) mentionnant l'apparition de *Cacyreus marshalli* dans plusieurs localités des Pyrénées-Orientales. Le Docteur Tavoillot a par ailleurs consigné ses observations dans un article détaillé paru récemment (Tavoillot, 1997).

Références bibliographiques

Eitschberger (U.) und **Stamer (P.)**, 1990. — *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, eine neue Tagfalterart für die europäische Fauna? (Lepidoptera, Lycaenidae). *Atalanta*, Marktleuthen, **21** (1-2) : 101-108.

Sarto i Monteys (V.), 1997. — *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, se establece en Francia. Nuevos datos sobre su biología. *Shilap, Revista de la Sociedad hispano-luso-americana de Lepidopterología*, **25**, n° 98 : 141-142.

Tarrier (M.) et **Leestmans (R.)**, 1997. — Pertes et acquisitions probablement liées aux effets du réchauffement climatique sur la faune lépidoptérique en Méditerranée occidentale (Lepidoptera, Papilionoidea). *Linneana belgica*, **16** (1) : 23-36.

Tavoillot (Dr Ch.), 1997. — Présence de *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, en France (Lepidoptera Lycaenidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **6** (2) : 33-38, 10 fig. (dont 8 en coul.).

Troukens (W.), 1991. — *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, aangetroffen in België (Lepidoptera : Lycaenidae). *Phegea*, Anvers, **19** (4) : 129-131.

Apartado 15553, E-29080 **Málaga**, Espagne.

Eine neue Unterart von *Oeneis tarpeia* (Pallas, 1771) aus dem Südaltai

(Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae)

von Stanislav K. Korb

«*Oeneis tarpeia* (Pallas) (1771 : 18) ist eine relativ weit verbreitete Art, die in den Ebenen- und Bergsteppen auf trockenen Wiesen und an Rändern trockener Kieferwälder lebt. Das Verbreitungsareal (*sic* !) erstreckt sich vom russischen Osteuropa im Westen bis zur Transbaikalregion im Osten» (Eitschberger & Lukhtanov, 1994 : 163). R. Yakovlev (Barnaul, Rußland) fing 1995 in Ukok (Südaltai) eine relativ große Serie einer bisher unbeschriebenen Unterart von *O. tarpeia*, die sich sehr deutlich aufgrund einiger konstanter Merkmale von den anderen Unterarten unterscheidet. Diese Unterart benenne ich :

Oeneis tarpeia* ukokana *ssp. n.

Derivatio nominis. Benannt nach der Landschaftname des Ukok-Plattengebirgssystems.

Holotypus ♂. 18-VI-1995, Südaltai, Ukok, Dschasator, 1 700 m, R. Yakovlev *leg.*, aufbewahrt im Zoologischen Institut, Sankt-Petersburg.

Paratypen. 1 ♂, mit gleichem Fundortetikett, im Zoologischen Institut, Sankt-Petersburg ; 30 ♂♂ und 10 ♀♀, mit gleicher Etikettierung, *in coll.* R. Yakovlev.

Charakteristische Unterscheidungsmerkmale. Von *O. tarpeia lederi* Alphéraky (1897 : 201) unterscheidet sich die neue Unterart durch die Grundfarbe der Flügel, die von dunkelgelborange bis dunkelgelbrötlich variiert, während sie bei *O. tarpeia lederi* milchigweiß, mit zuweilen gelblicher Tönung ist. Von der namens-

Abb. 1-6. *Oeneis tarpeia* (Pall.). 1-3, *Oeneis tarpeia ukokana* ssp. nov. 1, Holotypus ♂. 2, Paratypus ♀. 3, Paratypus ♂, Unterseite. 4-6, *O. tarpeia tarpeia* (Pallas), Umgebung von Nižnij-Nowgorod. 4, Männchen. 5, Weibchen. 6, Unterseite des Männchens.

typischen Unterart unterscheidet sich *O. tarpeia ukokana* ssp. n. durch die wesentlich dunklere Grundfarbe der Flügelober- und Flügelunterseite, die deutlichen Submarginalflecken und die unmarmorierte Unterseite. Von *O. tarpeia grossi* Eitschberger & Lukhtanov (Eitschberger & Lukhtanov, 1994 : 164-165, Farbtaf. Va, Abb. 1-3) unterscheidet sie sich durch die wesentlich dunklere Grundfarbe der Flügel, die kleineren, dunklen Submarginalflecken und die unmarmorierte Unterseite.

Beschreibung. ♂. **Vorderflügellänge** : 22,0-25,6 mm. **Oberseite** : Duftschuppenfleck fehlend ; die Vorderflügel mit dunkelbraunem Rand, zahllosen braunschwarzen Strichen am Vorderrand, sowie einer Reihe von vier schwarzen Submarginalflecken ; die Hinterflügel mit schmälerem dunkelbraunem Rand als die Vorderflügel, undeutlicher Diskalbinde und vier schwarzen Submarginalflecken. Die Adern der Flügel sind dunkel hervorgehoben. Die Grundfarbe der Flügel variiert von dunkelgelborange bis dunkelgelbrötlich. **Unterseite** : Vorderflügel dunkel bräunlichgrau mit vier schwarzen Submarginalflecken ; Hinterflügel dunkel bräunlichgrau, mit vier schwarzen Submarginalflecken und undeutlicher Diskalbinde.

♀. **Vorderflügellänge** 26,0-28,5 mm. Ähnlich den ♂♂, jedoch wesentlich größer als diese. Die Vorderflügel breiter und rundlicher.

Verbreitung. Bisher nur vom Typenfundort bekannt.

Danksagung

Der Autor äußert seinen aufrichtigen Dank für wertvolle Ratschläge Herrn Dr V. A. Lukhtanov (Sankt-Petersburg), sowie Herrn R. Yakovlev für die Bereitstellung des Sammlungsmaterials und Herrn Dr Gérard Luquet für die Veröffentlichung der vorliegenden Arbeit und die Bearbeitung der französischen Zusammenfassung.

Резюме

С Южного Алтая описывается новый подвид сатирид, *Oeneis tarpeia ukokana* ssp. n.

Zusammenfassung

Aus dem Südaltai wird *Oeneis tarpeia ukokana* ssp. n. beschrieben.

Résumé

L'auteur décrit de l'Altaï méridional (massif montagneux de l'Oukok) *Oeneis tarpeia ukokana* ssp. n. La nouvelle sous-espèce diffère de la sous-espèce nominale et de la ssp. *grossi* Eitschberger & Lukhtanov (1994 : 164-165) par la couleur fondamentale nettement plus sombre des faces supérieure et inférieure, la présence de taches submarginales bien distinctes et le revers dépourvu de marbrures. Par ailleurs, elle se distingue de la sous-espèce *lederi* Alphéraky (1897 : 201) par la couleur fondamentale des ailes, qui varie du jaune orangé sombre au jaune rougeâtre foncé (blanc laiteux chez *lederi*).

Abstract

From South Altai a new subspecies, *Oeneis tarpeia ukokana* ssp. n., is described.

Literatur

Alphéraky (S.), 1897. Mémoire sur différents Lépidoptères, tant nouveaux que peu connus, de la faune paléarctique. *Mémoires sur les Lépidoptères*, Saint-Pétersbourg, **9** : 185-227.

Eitschberger (U.) und **Lukhtanov (V. A.)**, 1994. — Eine neue Unterart von *Oeneis tarpeia* Pallas, 1771, aus Buratien im Transbaikal (Lepidoptera, Satyridae). *Atalanta*, Marktleuthen, **25** (1/2) : 163-166.

Pallas (P. S.), 1771. — Reise durch verschiedene Provinzen des Russischen Reiches in den Jahren 1768-1774, I : 1-504. Akademische Buchhandlung édit., Sankt-Petersburg.

Pobedy-Straße 13-36, Oktjabrskij-Siedlung, **Bor**-Rayon, RUS-606480 **Nischni-Nowgorod**-Gebiet, Rußland.

Observations lépidoptériques intéressantes effectuées en 1995, millésime riche en aberrations

(Lepidoptera, Rhopalocera et Heterocera)

par Xavier Mérit et Véronique Mérit

1. Excursions dans le Queyras (Hautes-Alpes)

Ce massif, bien connu des entomologistes, a la particularité de compter parmi les moins humides des massifs montagneux du département des Hautes-Alpes. En effet, bien que nombre de sommets du Parc Naturel Régional du Queyras dépassent 3 000 m d'altitude, le très haut Parc National des Écrins, à l'ouest du Queyras, protège celui-ci des intempéries. De plus, à l'est du Queyras, le Mont Viso, frontière naturelle entre la France et l'Italie, qui culmine à près de 3 500 m, offre une protection efficace contre les chutes de neiges et de pluies venant de l'est.

C'est ainsi que le Queyras est l'un des massifs les moins arrosés. Cependant, même protégé des pluies, ce massif est bien loin d'être aride. En effet, de nombreuses rivières prennent leur source dans ce magnifique paysage.

Aussi avons-nous décidé de passer quelques jours du mois de juillet dans cette région afin de profiter pleinement de la beauté de ses montagnes. La flore et la faune, très diversifiées, y sont en outre d'une grande richesse.

A. Secteur nord du Queyras - Cervières - Les Fonds (Les Fonts)

À partir de Briançon, en direction du célèbre col d'Izoard, nous traversons, par la départementale D 902, la commune de Cervières. La petite route pittoresque (D 89t), à gauche dans le village, nous conduit jusqu'au lieu-dit «Les Fonds», à 2 050 m d'altitude. Le 26-VII-1995, sous un soleil de plomb, nous avons visité ce lieu-dit exposé au nord. Le site, humide, a livré divers Papilionides, Nymphalides, Lycénides, ainsi qu'un Lymantriide.

Papilionidae

En longeant la Cerveyrette, nous avons pu observer de nombreux *Parnassius apollo* L., ainsi que *Parnassius phoebus savoieensis* Eisner. Les exemplaires d'Apollon observés présentaient tous un habitus proche de la sous-espèce *oulxensis* Vrty.

Nymphalidae

Parmi les Nymphalides, nous avons pu noter la présence de *Boloria napaea* Hfmsg, *Boloria pales palustris* Frhst. et de nombreuses Mélitées. Parmi celles-ci volaient *Mellicta varia* M.-D., *M. athalia* Rott. et *Melitaea diamina* Lang. La trouvaille la plus remarquable fut une aberration partiellement «albinisante» de *Boloria pales palustris* Frhst. (fig. 1). Le spécimen (un mâle) est dissymétrique bilatéralement (longueur de l'aile antérieure gauche = 17 mm ; longueur de l'aile antérieure droite = 16 mm). De plus, les deux ailes droites portent des plages blanchâtres tant à l'avers qu'au revers et l'antenne droite est nettement plus courte que l'antenne gauche. Ces malformations évoquent les symptômes d'un albinisme pathologique

(affection cryptogamique) et tératogène. Les Satyrines étaient représentés principalement par le genre *Erebia* : *E. aethiopella* Hfmsg, *E. alberganus* Prun., *E. epiphron aetheria* Esp., *E. euryale* Esp. et *E. pharte* Hb. Les *Coenonympha* étaient représentés par les trois espèces *C. glycerion* Bkh. (présent sous son habitus nominal et sous sa forme *bertolis* Prun.), *C. arcania* L. et *C. pamphilus* L.

Lycaenidae

Parmi les nombreux Lycénides présents dans cette localité, nous avons pu observer *Cyaniris semiargus* Rott., *Plebejus argus aegidion* Meisner, *P. damon* D. & S., *P. eros* Ochs., et *Pseudoaricia nicias* Meig.

Lymantriidae

Le seul représentant des Papillons nocturnes que nous ayons observé ce jour-là était *Leucoma salicis* L., très abondant, posé sur des arbustes bas.

B. Secteur nord du Queyras - Cervières - Refuge Tord

Sur le chemin du retour vers Cervières, toujours le même jour (D 89t), nous nous sommes arrêtés près de la zone très humide située non loin du refuge Tord, à 1 840 m d'altitude. Dans ce marais volait à foison *C. glycerion bertolis* Prun. Les espèces, moins diversifiées en ce site, étaient surtout représentées par des *Coenonympha* ; de rares *Hyponephele lycaon* Kühn volaient çà et là, et *Polyommatus damon* D. & S. était relativement fréquent.

C. Secteur du Col d'Izoard - Brunissard (fig. 2)

À partir du Col d'Izoard, le 18-VII-1995, par un temps magnifique, nous avons décidé de poursuivre la route en direction du sud jusqu'à Brunissard. Dans cette commune, nous avons emprunté le chemin conduisant au terrain de camping, puis le GR 5 jusqu'au plateau de Pra Premier (2 050 m). Un bref aperçu de cette haute plaine de vaste superficie nous a permis de noter la présence de *Colias phicomone* Esp. en grand nombre, *Euphydryas cynthia alpicola* Galvagni, *Boloria pales palustris* et *B. napaea* Hfmsg. Volaient aussi quelques *Pieris bryoniae* Hb.

Débouchant sur cette prairie rase, une combe verdoyante s'est révélée beaucoup plus riche en Papillons. En effet, outre les espèces citées ci-dessus, nous avons pu y observer *Coenonympha darwiniana* Stgr., *C. glycerion bertolis* Prun. et *C. gardetta* Prun., mais aussi *Lasiommata maera adrasta* Ill., et surtout bon nombre d'*Erebia*. Parmi les Moirés, nous avons pu voir *E. aethiopella* Hfmsg, *E. alberganus* Prun., dont un exemplaire mâle était de la forme *caradjae* Caflish, *E. epiphron aetheria* Esp. et *E. cassioides* Hochw. (forme rappelant l'habitus de *murina* Reverdin). Dans cette partie du site, les Lycènes, en assez grand nombre, étaient principalement représentés par *Eumedonia eumedon* Esp., *Heodes tityrus subalpinus* Speyer, *H. virgaureae* L., *Maculinea arion obscura* Christ et *Palaeochrysophanus hippothoe eurydame* Hfmsg.

Le seul Hétérocère observé fut un Lasiocampidae, recueilli à l'état larvaire au stade L2. Élevées sur de la Ronce, ces chenilles ont donné le 1-VIII-1995 deux femelles de *Malacosoma alpicola* Stgr.

D. Secteur du Col d'Izoard - Arvieux et le Col de Furfande

Le même jour (18-VII-1995), à partir d'Arvieux, nous avons suivi le GR 58 en direction du Col de Furfande. Le sentier alpestre, à une altitude de 1 700 m environ, a permis l'observation d'espèces intéressantes. En effet, le long du sentier buvaient,

FIG. 1. — Aberrations capturées au cours de l'été 1995. Photographie X. C. MÉRIT, tous les spécimens in coll. Mérit. La colonne de gauche présente des individus normaux et celle de droite des individus aberrants. De la ligne du haut vers la ligne du bas : *Coenonympha gardetta* Prun., Le Roux, La Montette, GR 58D, 1 800 m (Hautes-Alpes), mâle, 15-VII-1995 (MÉRIT *leg.*) ; direction du col Agnel, D 205t, 2 500 m (Hautes-Alpes), mâle, 25-VII-1995 (MÉRIT *leg.*). — *Boloria pales palustris* Frhst., direction du col Agnel, D 205t, 2 500 m (Hautes-Alpes), mâle, 25-VII-1995 (MÉRIT *leg.*) ; aberration pathologico-tératologique, Cervières, Les Fonds [Les Fonts], D 89t, 2 050 m, (Hautes-Alpes), mâle, 26-VII-1995 (MÉRIT *leg.*). — *Melitaea cinxia cinxia* L., Saint-Benoît-en-Diois, 300 m (Drôme), mâle, 30-VII-1993 (MÉRIT *leg.*) ; aberration mélanique, Le Roux, La Montette, GR 58D, 1 800 m (Hautes-Alpes), mâle, 15-VII-1995 (MÉRIT *leg.*). — *Syntomis phegea ligata* Müller, La Roche-des-Arnauds, GR 93/94, 900 m (Hautes-Alpes), mâle, 13-VII-1995 (MÉRIT *leg.*) ; ab. **anorbis** *nova*, La Roche-des-Arnauds, GR 93/94, 900 m (Hautes-Alpes), mâle, 13-VII-1995 (MÉRIT *leg.*).

Fig. 2. — Combe vers Pra Premier, GR 5 vers Brunissard, 2 200 m (Hautes-Alpes). Parc Régional Naturel du Queyras. Photographie X. C. Mérit.

sur les traces d'humidité, les traditionnels Lycènes : *Cyaniris semiargus*, *Polyommatus coridon* Poda, *P. damon* D. & S. et *P. escheri* Hb., ainsi que *Pseudoaricia nicias* Meig., *Albulina orbitulus* Prun. et *Plebejus argus aegidion* Meisner, mais aussi des Mélitées telles que *M. diamina* Lang et *D. didyma* Esp.

Les Satyrines étaient principalement représentés par *Satyrus ferula* F. et *Melanargia galathea doris* Frhst., lequel se montrait sous les formes *citrana* Lmbl. pour les mâles et *lutetiana* Obth. pour les femelles.

Les bonnes surprises nous sont venues de l'observation des *Erebia*, car parmi ceux-ci volait assez communément *Erebia scipio* Bsdv., malgré la date pourtant relativement précoce.

E. Secteur du Grand Queyras - Route du col Agnel - D 205t

Le 25-VII-1995, nous avons décidé d'explorer une zone bien connue des entomologistes ; nous voulons parler de la route (D 205t) qui permet de relier Ville-Vieille à l'Italie, en passant par le col Agnel à 2 600 m d'altitude. Cette route départementale longe sur une bonne partie de son parcours le torrent de l'Aigue Agnelle, jusqu'à une altitude de 2 400 m environ, à partir de laquelle elle «monte» vers le col.

Ainsi, par une belle matinée ensoleillée, nous avons fait halte en contrebas de la route vers le refuge Napoléon, juste en dessous du col Agnel. Malgré un vent vif et une certaine fraîcheur, quelques Papillons volaient. Nous avons ainsi pu observer *Carcharodus flocciferus* Z., *Euchloe ausonia* Hb. et *Pieris bryoniae* Hb.

Les Nymphalides représentaient la majorité des Papillons observés. Parmi ceux-ci volaient *Boloria pales palustris*, *Euphydryas cynthia alpicola*, *Fabriciana niobe* L. (f. *eris* Meig.), et de nombreux *Erebia* : *E. aethiopella*, *E. cassioides* Hochw. (sous une forme que l'on peut rattacher à la sous-espèce *subcassioides* Vrty), *E. mnestra* Hb. et *E. pandrose* Bkh.

En fin de matinée, nous avons recherché un endroit agréable afin de pique-niquer ; nous sommes donc redescendus en direction de Ville-Vieille, et nous sommes arrêtés là où la route départementale permet un accès aisé au torrent. Le ciel devait malheureusement se charger en nuages ; de ce fait, à 2 400 m d'altitude, il commençait à faire assez froid. Cependant, les Papillons foisonnaient à cet endroit.

Les Lépidoptères étaient surtout représentés par les deux *Boloria* déjà cités, *Fabriciana niobe*, quelques Mélitées, *Parnassius apollo oulxensis*, *Pieris bryoniae* et *Anthocaris cardamines* L. Seulement deux Moirés furent observés : *Erebia cassioides* et *E. epiphron aetheria*. Les rares Lycènes qui volaient sous ce temps couvert étaient *Heodes virgaureae*, *Palaeochrysophanus hippothoe eurydame* et *Eumedonia eumedon*.

Par hasard — comme bien souvent — deux spécimens de Lycènes assez aberrants ont été capturés. Il s'agit d'une part d'un exemplaire de *P. hippothoe eurydame* (fig. 3) qui présente un habitus fortement anormal. En effet, du côté gauche, la moitié externe de l'aile antérieure est complètement éclaircie, et l'autre moitié cuivrée, tandis que l'aile postérieure est mal développée. Ce type d'aberration évoque un phénomène à la fois tératologique et pathologique (affection cryptogamique, vraisemblablement ; G. Luquet, comm. pers.) plutôt qu'une aberration génotypique avec expression phénotypique.

Et, d'autre part, d'un exemplaire d'*Eumedonia eumedon* Esp. qui se rapproche fortement de la forme *borealis* Wahlgren, caractéristique des régions arctiques, mais

qui rappelle aussi la forme *fulgia* Spångberg, somation rare en Europe occidentale (fig. 3).

Ainsi, malgré un temps relativement maussade durant l'après-midi, au cours de cette journée, nous avons eu la chance de capturer quelques spécimens relativement intéressants.

FIG. 3. — Aberrations capturées au cours de l'été 1995. Photographie X. C. MÉRIT, tous les spécimens in coll. Mérit. La colonne de gauche présente des individus normaux et celle de droite des individus aberrants. De la ligne du haut vers la ligne du bas : *Palaeochrysophanus hippothoe eurydame* Hfmsg, Le Roux, La Montette, GR 58D, 1 800 m (Hautes-Alpes), mâle, 15-VII-1995 (MÉRIT *leg.*) ; aberration pathologico-tératologique, direction du col Agnel, D 205t, 2 500 m (Hautes-Alpes), mâle, 25-VII-1995 (MÉRIT *leg.*). — *Palaeochrysophanus hippothoe hippothoe* L., Le Châtelet, 1050 m (Loire), mâle, 11-VII-1994 (MÉRIT *leg.*) ; aberration dissymétrique faiblement albinisante, Le Châtelet, 1 050 m (Loire), mâle, 11-VII-1994 (MÉRIT *leg.*). — *Eumedonia eumedon* Esp., lac Lauzet, col du Lauzet, 2 200 m (Hautes-Alpes), mâle, 7-VII-1994 (BOYER *leg.*) ; trans. ad f. *borealis* et ad f. *fulgia*, direction du col Agnel, D 205t, 2 500 m (Hautes-Alpes), mâle, 25-VII-1995 (MÉRIT *leg.*). — *Pseudoaricia nicias* Meigen, bois de Suly (bois de Souly), Basse-Sausse, 1 840 m (Hautes-Alpes), mâle, 19-VII-1995 (MÉRIT *leg.*) ; ab. **obsoleta** *nova*, Le Roux, La Montette, GR 58D, 1 800 m (Hautes-Alpes), mâle, 15-VII-1995 (MÉRIT *leg.*).

F. Secteur ouest du Queyras - Lac Lauzet (fig. 4)

Non loin de Guillestre, le col du Lauzet représente la limite du Parc Naturel Régional du Queyras. Le long chemin menant au col du Lauzet nous conduit jusqu'au lac du même nom, assez souvent asséché. Lors de notre promenade du 20-VII-1995, le lac n'était pas encore sec, et nous avons bénéficié d'un temps superbe. Le sommet du col, à une altitude de 2 200 m, nous a révélé quelques bonnes surprises parmi nos captures.

Fig. 4. — Vue sur le lac Lauzet, 2 200 m (Hautes-Alpes), Parc Régional du Queyras, Photographie X. C. Mérit.

Papilionidae

Seul l'Apollon a été observé, sous une forme très proche de la sous-espèce *oulxensis*.

Pieridae

Seuls *Colias phicomone* Esp. et *Euchloe ausonia* Hb. ont été observés.

Nymphalidae

Nous avons pu noter la présence de *Boloria napaea*, *Boloria pales palustris*, *Mellicta varia*, *M. athalia*, *Melitaea diamina* et *Didymaeformia didyma* Esp., dont l'habitus ressemblait fort à celui de la sous-espèce *subalpina* Stgr.

Les Satyrines étaient représentés principalement par le genre *Erebia* : *E. aethiopella*, *E. cassioides subcassioides*, *E. gorge erynis* Esp., *E. pandrose* Borkhausen et *E. pluto* Prun. Les *Coenonympha* étaient représentés par les deux espèces *C. darwiniana* Stgr. et *C. gardetta*.

Le Moiré le plus intéressant de ce secteur fut *E. pluto*. En effet, malgré le relatif mauvais état des spécimens observés — conséquence probable du vent soufflant sur l'aire de vol -, l'un des individus recueillis peut être considéré comme une forme de transition avec la sous-espèce *oreas* Warren ; mais surtout, un exemplaire femelle présente un albinisme partiel s'exprimant en stries allongées dont l'agencement évoque l'aspect des formes *radiata* Frohawk de *Maniola jurtina* L. (fig. 5).

Une autre forme anormale fut également observée, cette fois chez *Coenonympha gardetta*. Cette aberration, probablement tératologique, n'est que partiellement éclaircie (fig. 1), comme les principales autres formes aberrantes observées au cours de nos excursions.

Lycaenidae

Parmi les quelques Lycènes présents au lac Lauzet, nous avons pu observer *Cyaniris semiargus*, *Plebejus argus aegidion*, *Heodes tityrus subalpinus* et *Palaeochrysophanus hippothoe eurydame*.

Noctuidae

Le seul Hétérocère que nous ayons observé ce jour-là fut un unique exemplaire du genre *Calophusia*, rapporté à *hochenwarthi* Hochw.

G. Secteur est du Queyras - secteur d'Abriès en direction du Bric Froid

Non loin d'Abriès, la route départementale D 441 nous permet de rejoindre le lieu-dit «Le Roux», à environ 1 800 m d'altitude. Le 15-VII-1995, comme bien souvent, sous le soleil, nous avons emprunté à partir du Roux le circuit de grande randonnée GR 58D afin de remonter le torrent de la Montette jusqu'au pied du Bric Froid. Les Papillons, très nombreux sur ce chemin, appartiennent à des espèces communément observées en montagne à cette époque-ci de l'année. Seules quelques aberrations ont mérité notre attention.

Papilionidae

Parnassius apollo et *Parnassius phoebus* étaient plutôt communs.

Pieridae

Ont été observés *Anthocharis cardamines* L., *Leptidea duponcheli* Stgr. (qui fut observé uniquement à cet endroit au cours de plus de deux semaines de prospection dans la région) et *Pieris bryoniae*.

Nymphalidae

Étaient présents *Brenthis ino* Rott., *Clossiana euphrosyne* L., *Clossiana titania* Esp., *Mellicta athalia celadussa* Frhst., *M. parthenoides* Kef., *Melitaea cinxia* L., *M. diamina*, *Fabriciana niobe* f. *eris* et un exemplaire d'*Euphydryas aurinia debilis* Obth. Les heureuses surprises nous sont venues de quelques Argynnes aberrantes. En effet, nous avons pris un exemplaire de *Clossiana titania* (fig. 5) que nous désignerons sous le nom d'ab. **latinquinata** *nova*. Il s'agit un exemplaire mâle de 34 mm d'envergure présentant à l'avers

et au revers des ailes antérieures des taches noires plus développées qu'à l'accoutumée. L'avers et le revers des ailes postérieures présentent aussi de larges taches noires coalescentes dans la bande antémarginale. Nous avons aussi eu la chance de prendre une Mélitée presque complètement noire. Il s'agissait en l'occurrence d'un exemplaire fortement mélanique de *M. cinxia* (fig. 1). Lorkovic et Mikes (1969), puis Bianchini (1991) ont présenté dans cette Revue deux aberrations spectaculaires de *Didymaeformia didyma* respectivement originaires d'Albanie et de Yougoslavie. Lafaurie (1991) et Lafaurie (1993) ont également figuré des spécimens mélaniques de *Melitaea athalia*. Le dernier cité, complètement noir, se rapproche de l'individu de *Melitaea cinxia* représenté ici.

Parmi les rares Satyrines observés, mentionnons *C. arcania*, *C. gardetta*, *L. maera*, *E. euryale* trans. ad *adyte* Hb., *E. epiphron aetheria* et *E. alberganus* f. *tyrsus* Frhst.

Fig. 5. — Aberrations capturées au cours de l'été 1995. Photographie X. C. Mérit, tous les spécimens in coll. Mérit. La colonne de gauche présente des individus normaux et celle de droite des individus aberrants. De la ligne du haut vers la ligne du bas : *Clossiana titania tsarevna* Esp., Le Roux, La Monnette, GR 58D, 1 800 m (Hautes-Alpes), femelle, 15-VII-1995 (Mérit *leg.*). ab. **latinquinata** *nova*, Le Roux, La Monnette, GR 58D, 1 800 m (Hautes-Alpes), mâle, 15-VII-1995 (Mérit *leg.*). — *Maniola jurtina hispulla* Esp., massif Chamrousse, 1 100 m (Isère), femelle, 11-VII-1994 (Mérit *leg.*) ; aberration pathologico-tératologique, Le Châtelet, 1 050 m (Loire), mâle, 11-VII-1994 (Mérit *leg.*). — *Erebia pluto pluto* Prun., lac Lauzet, col du Lauzet, 2 200 m (Hautes-Alpes), femelle, 20-VII-1995 (Mérit *leg.*) ; aberration particulièrement albinisante, lac Lauzet, col du Lauzet, 2 200 m (Hautes-Alpes), femelle, 20-VII-1995 (Mérit *leg.*).

Lycaenidae

Les Lycènes furent de loin les plus nombreux sur ce site. Tous les mâles étaient attroupés pour se désaltérer au bord des flaques et sur les autres zônes humides du chemin, alors que les rares femelles observées étaient occupées à butiner les nombreuses fleurs des hautes herbes. *Heodes tityrus subalpinus* et *Palaeochrysophanus hippothoe eurydame* représentaient les Lycaeninae et *Cyaniris semiargus*, *Plebejus argus aegidion*, *Polyommatus coridon*, *P. damon*, *P. eros*, *P. dorylas* D. & S. et *Pseudoaricia nicias* représentaient les Polyommatinae.

Le seul Lycène aberrant que nous ayons pu observer est un exemplaire mâle de *P. nicias* dépourvu d'ocelles au revers des ailes postérieures (fig. 3). Nous nommerons ce spécimen ab. **obsoleta** *nova*.

2. Excursions dans la vallée de la Clarée et ses environs (Hautes-Alpes)

Il n'est nullement besoin de présenter cette vallée, Névache, le col du Granon et le Mont Thabor étant connus de tous les entomologistes et promeneurs. Le but de nos excursions dans cette zone était la recherche de *Pieris ergane* Geyer, ainsi que d'autres aires de vol d'*Euphydryas intermedia wolfensbergeri* Frey. *Pieris ergane* n'a jamais été trouvé au cours de nos sorties ; de même, la recherche d'aires de vol d'*E. intermedia* Mén. s'est révélée infructueuse. Afin de vérifier la présence du Damier du Chèvrefeuille, nous nous sommes rendus sur le site faisant face à La Basse Sausse, où quatre exemplaires furent observés, dont un en train de se faire dévorer par une araignée. Nous n'énumérerons pas tous les sites que nous avons prospectés, car ils se révélèrent bien souvent peu riches, d'autant que le temps n'était pas toujours en notre faveur. Le soleil fut beaucoup moins fréquent dans ce secteur que dans le Queyras.

A. Secteur de Val-des-Prés

Ce site (1 400 m) a été visité le 19-VII-1995, par beau temps, dans le but de rechercher *P. ergane* ; malheureusement, à cette époque de l'année, nos découvertes furent assez pauvres. Signalons toutefois la présence d'*Hemaris tityus* L., de *Satyrus ferula*, *Satyrium spini* D. & S., *Pieris napi* L., *P. rapae* L., *P. brassicae* L. et *Aporia crataegi* L. (dont un exemplaire mâle de l'ab. *minor* Obth., mesurant moins de 40 mm d'envergure).

B. Secteur du col du Granon (fig. 6)

Le 17-VII-1995, nous avons emprunté la route départementale D 234 en direction du col du Granon. Un premier arrêt vers 9 heures TU, à 2 280 m d'altitude, nous a permis d'observer *Agriades glandon*, *Maculinea arion obscura*, *Boloria napaea*, *B. pales*, *Clossiana euphrosyne*, *Coenonympha gardetta*, *Colias phicomone* (très abondant), *Erebia cassioides*, *E. epiphron aetheria*, *E. mnestra*, *Euphydryas cynthia alpicola* (très abondant), *Melitaea varia* (dont une forme femelle très assombrie) et *M. cinxia*.

Puis nous avons poursuivi jusqu'au col du Granon, afin de rechercher *E. pluto*, *Oeneis glacialis* Moll, *Pontia callidice* Hb. et *Colias palaeno* L. Si *P. callidice* était plutôt commun, nous n'avons trouvé nulle trace des deux autres espèces que nous étions venus observer. Malgré le ciel bleu, sans nuage, la froidure était telle que nous dûmes courir après *P. callidice* afin de nous réchauffer. Au cours de cette journée, nous avons observé malgré tout au sommet du Granon, vers le site dit «l'Oule», *E. pandrose* et *E. gorge* Hb. (dont un exemplaire de transition à la sous-espèce *erynis* Esp.).

Fig. 6. — Col du Granon, 2 500 m (Hautes-Alpes). Au premier plan, le biotope de *Pontia callidice* Hb. Photographie X. C. Mérit.

C. Secteur de la Vallée Étroite - direction du Mont Thabor

Cette vallée où coule le ruisseau de la Vallée Étroite, non loin de la frontière italienne, est envahie le week-end par les habitants de Bardonecchia. Il est vrai qu'elle est plutôt facile d'accès, même si le chemin qui permet de s'y rendre est en très mauvais état, et que l'endroit, dès que l'on sort des sentiers battus, est fort beau. Presque tout le site repose sur un sol calcaire ; il est très humide. L'endroit paraît relativement idoine et mériterait sûrement une étude approfondie, pour autant qu'un tel travail n'ait pas déjà été réalisé. En effet, nous n'avons pas trouvé trace de données bibliographiques concernant cette localité.

Par deux fois, nous avons visité cette vallée. Le 21-VII-1995, après avoir prospecté les divers sites vers le refuge de la Vallée Étroite (1 900 m), nous avions atteint le fameux Lago Verde, un petit étang de couleur vert bouteille, niché au cœur d'un bois. Les conditions météorologiques s'étant brusquement dégradées, nous dûmes renoncer à poursuivre l'excursion.

Le 22-VII-1995, arrivés de bonne heure, nous avons gagné le col du Vallon (2 600 m) où nous avons pu observer *E. gorge*, *E. pluto*, *E. mnestra*, *A. urticae* L., mais surtout une demi-douzaine de Chamois. Puis nous sommes redescendus vers le lac du Lavoir (alt. 2 200 m, GR 57). La foule déjà importante ne nous a pas permis une prospection poussée ; nous avons cependant pu observer les espèces communément visibles en montagne.

Le restant de l'après-midi a été consacré à prospecter les biotopes s'étendant entre la Fonderie (2 000 m) et le refuge de la Vallée Étroite (1 900 m). Nous mentionnons ci-après les espèces observées au cours des deux journées passées sur ce site.

Papilionidae

Les trois *Parnassius* français étaient présents sur le site, *P. mnemosyne* L. y était encore frais.

Pieridae

Seule espèce observée : *Pieris bryoniae.*

Nymphalidae

Étaient présents *Mellicta varia, Melitaea diamina, Brenthis ino* Rott. et *Limenitis populi* L.

Les Satyrines étaient représentés par *L. maera adrasta* Ill., *Erebia cassioides subcassioides, E. euryale, E. mnestra* et *E. montana* Prun.

Lycaenidae

Les Lycènes furent encore les plus nombreux sur ce site, les mâles toujours occupés à se désaltérer dans les flaques et autres zones humides du chemin. Nous avons noté la présence de *Cupido minimus* Fssl., *Agriades glandon* Prun., *Albulina orbitulus* Prun., *Plebejus argus aegidion, Polyommatus coridon, P. damon, Pseudoaricia nicias*, mais, surtout, un exemplaire de *Vacciniina optilete* Kn., rencontré en cet unique endroit.

Noctuidae

Euclidia glyphica L. n'était pas rare.

Arctiidae

Comme dans beaucoup d'autres endroits du Queyras et de Névache, nous avons pu observer des mâles de *Parasemia plantaginis* L. ; l'espèce y étant représentée par son cortège de formes d'altitude.

3. Excursions vers la Montagne de Céüse (Hautes-Alpes)

Sur le chemin du départ de nos vacances entomologiques, nous nous sommes arrêtés le 13-VII-1995 face à la montagne de Céüse, sur la commune de La Roche-des-Arnauds. Afin de trouver un endroit agréable pour pique-niquer, nous avons poursuivi le circuit de randonnée GR 93/94. En peu de temps, il est vrai, nous n'avons pu rencontrer d'espèces vraiment intéressantes. Toutefois, parmi les *Melanargia galathea akis* Frhst. (f. *citrana* Lamb. pour les mâles et f. *lutetiana* Obth. pour les femelles), *Mellicta parthenoides*, *Mellicta athalia celadussa* et *Satyrus ferula* F., nous avons eu la bonne chance de tomber en pleine période d'éclosion de *Syntomis phegea ligata* Müller. Parmi les exemplaires recueillis, un spécimen dont nous n'avions pas remarqué les particularités lors de sa capture s'est révélé être dépourvu d'anneau jaune sur l'abdomen (fig. 1). N'étant pas parvenus à trouver trace de cette forme dans la bibliographie, nous proposons de la nommer *S. phegea ligata* f. indiv. nova **anorbis**.

4. Excursions dans le Parc Régional du Pilat (Loire)

À l'occasion de quelques jours disponibles au cours du mois de juillet, nous sommes allés passer plusieurs heures non loin de Saint-Étienne, en limite occidentale du Parc Régional du Pilat. Nous y avons prospecté une zone que nous commençons à bien connaître, par deux journées malheureusement assez médiocres (les 10 et 28

Fig. 7. — Bas de la Vallée Étroite (Hautes-Alpes). Vue au premier plan sur le Grand Séru (2 889 m) et au second plan sur le Mont Thabor (3 109 m). Au bord du ruisseau de la Vallée Étroite, le site dit «La Fonderie», à près de 2 000 m d'altitude. Photographie X. C. Mérit.

juillet). Le site, dénommé Le Châtelet, s'étend au pied du mont Chaussître, à mi-chemin, sur la route D 28, entre le col de la République et le village de Saint-Régis-du-Coin. Le biotope, visible de la route, abrite plusieurs étangs à une altitude de 1 000 m environ.

Dans ce site, très humide, nous avons observé le 10-VII-1995 *Aporia crataegi*, *Clossiana selene* D. & S., *Heodes virgaureae* et les premiers *Palaeochrysophanus hippothoe* L.

Dix-huit jours plus tard, le 28-VII-1995, volaient toujours *Clossiana selene*, *Heodes virgaureae* et *Palaeochrysophanus hippothoe*. Ces Papillons étaient accompagnés d'*Autographa bractea* D. & S., de *C. pamphilus*, *Polygonia c-album* L. et *Maniola jurtina hispulla* Esp.

Parmi nos heureuses captures, il faut noter une forme «délavée» de *Palaeochrysophanus hippothoe* (fig. 3) qui présente presque le même faciès que celles rencontrées dans les Alpes. Cependant, cet exemplaire est parfaitement développé et son albinisme (pathologique) reste assez discret.

Il convient encore de noter la capture d'un individu aberrant de *Maniola jurtina* (fig. 5) ; il s'agit en l'occurrence d'une femelle de la sous-espèce *hispulla* présentant une aile antérieure éclaircie, percée d'un petit trou dans l'espace 3 ; là encore, l'anomalie évoque les symptômes d'une attaque cryptogamique et tératogène.

Conclusion

Cette année 1995 nous a permis d'observer un certain nombre d'aberrations. Nombre d'entre elles — les formes «albinisantes» — auraient une origine pathologique, comme nous l'a suggéré M. Gérard Luquet (comm. pers.). Ces anomalies sont réputées être provoquées par des Champignons. Il est vrai que le printemps 1995 fut long et très humide. Ainsi, dans la Vallée Étroite, subsistaient de très nombreuses zones enneigées, sans pour autant parler de névés. De même, dans le Parc Régional du Queyras, le retard de l'été était manifeste, puisque le Lac Lauzet, généralement sec à la fin du mois de juillet, était encore profond.

Remerciements

Nous tenons à remercier M. Gérard Chr. Luquet pour les informations qu'il a bien voulu nous communiquer concernant les aberrations pathologiques, ainsi que M. Michel Savourey pour ses précieux renseignements sur les sites de l'est du Queyras. Nos plus vifs remerciements vont enfin à notre ami Pierre Boyer pour ses nombreux conseils.

Références bibliographiques

Besnoist (G.), 1979. — Trois formes aberrantes de *Fabriciana adippe* Schiff. et de *Mesoacidalia aglaja* L. (Lep. Nymphalidae). *Alexanor*, **11** (2) : 90-92, 6 fig.

Bianchini (R.), 1991. — Une intéressante aberration de *Didymaeformia didyma* (Esp.) capturée en Yougoslavie (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor*, **17** (2) : 127-128, 1 fig.

Caruel (M.), 1944. — Matériaux pour l'étude des formes de quelques Rhopalocères de la faune française. *Miscellanea entomologica*, **41** (2) : 17-47 (1-31), 3 pl.

Caruel (M.), 1946. — Matériaux pour l'étude des formes de quelques Rhopalocères de la faune française (suite). *Miscellanea entomologica*, **41** (10) : 121-136 (33-48).

Higgins (L. G.) et **Riley (N. D.)**, 1988. — Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères). Traduit et adapté par **P.-C. Rougeot**. Révision de **Th. Bourgoin**, avec la participation de **P. Leraut**, **G. Chr. Luquet** et **J. Minet**. 456 p., 63 pl. coul. Collection «Les Guides du Naturaliste», Delachaux et Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse) et Paris.

Lagier (C.), 1993. — Capture d'une aberration probable de *Mellicta athalia* Rott. (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor*, **18** (2) : 66, 2 fig.

Laugier (T.), 1991. — Une aberration de *Mellicta athalia* Rott. (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor*, **17** (3) : 149-150, 1 fig.

Lhomme (L.), 1935-1949. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**, Macrolépidoptères : 1-800. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Luquet (G. Chr.), 1986. — Les noms vernaculaires français des Rhopalocères d'Europe (Lepidoptera Rhopalocera). *Alexanor*, **14** (7), Suppl. : [1]-[49].

Luquet (G. Chr.) et **Misja (K.)**, 1989. — Une aberration spectaculaire de *Didymaeformia didyma* Esp. (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor*, **16** (1) : 13-14, 2 fig.

Mérit (X. C.), 1996. — Les formes claires de *Melanargia galathea* (L.) en Ardèche septentrionale : bilan et proportion (Lepidoptera, Nymphalidae Satyrinae). *Linneana belgica*, **15** (5) : 219-224.

Russwurm (A. D. A.), 1978. — Aberrations of British Butterflies. 151 p., 40 pl. coul. E. W. Classey Ltd édit., Oxon (Grande-Bretagne).

Verity (R.), 1957. — Les variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes en France. **1** : 1-311. Supplément à la *Revue française de Lépidoptérologie*, Louis Le Charles édit., Paris [p. 263-265].

24 B, Résidence La Cerisaie, F-91120 **Palaiseau**.

Une Pyrale nouvelle pour la France : *Phycita meliella* Mann, 1864

(Lepidoptera Pyralidae Phycitinae)

par Gérard Brusseaux

Connue au plus près d'Europe centrale, la Pyrale *Phycita meliella* Mn, 1864, a été récemment rencontrée en deux localités différentes du sud de la France. Le premier exemplaire a été capturé par mon excellent collègue et ami Roland Robineau à Saint-Martin-de-Castillon dans le Vaucluse, sur la nationale 100, en bordure du ruisseau du Calavon, le 29 juillet 1986. Il s'agit d'une femelle en parfait état de conservation (PG G. Brusseaux n° 1907), attirée par une ampoule à vapeur de mercure. La végétation de ce site est constituée d'une flore herbacée assez pauvre, d'une petite ripisylve, de quelques Chênes et d'un rideau arbustif dense, non loin d'une grande zone de culture. Le deuxième sujet, également une femelle (PG G. Brusseaux n° 1709), fortement défraîchi, a été recueilli à la lampe à vapeur de mercure (G. Brusseaux *leg.*) à proximité du village de Tharaux (Gard), le 23 juillet 1993, dans une chênaie pubescente dense.

Phycita meliella Mann est très proche de *Ph. roborella* et de *Ph. metzneri*, mais s'en distingue par un contraste bien marqué aux ailes antérieures et des couleurs plus vives. Les préparations génitales ne posent aucun problème d'interprétation. Cette Phycite était jusqu'à présent uniquement connue du sud de la Slovaquie, de Hongrie, de Roumanie et du nord-ouest de l'Asie Mineure.

La découverte de cette espèce dans le Midi de la France est d'autant plus intéressante et surprenante qu'il n'existe à notre connaissance aucun pointage dans les pays situés entre la Provence et l'Europe centrale.

La chenille de *meliella* se développe sur le Chêne et Mann l'aurait récoltée dans les fleurs de Frêne. Le Chêne est bien représenté dans les deux localités citées, de même que le Frêne dans celle du Gard.

Fig. 1. — *Phycita meliella* Mann, ♀, Saint-Martin-de-Castillon (Vaucluse), 29-VII-1986, Roland Robineau *leg.*

Ouvrages consultés

Ragonot (Émile-Louis) et **Hampson (Sir George Francis)**, 1901. — Monographie des Phycitinae et des Galleriinae. *In* : **Romanoff (N. M.)**, *Mémoires sur les Lépidoptères*, Saint-Pétersbourg et Paris, **7** : 1-658, 20 pl. coloriées, 3 pl. en noir ; **8** : 1-604, 34 pl. coloriées.

Slamka (František), 1995. — Die Zünslerfalter (Pyraloidea) Mitteleuropas. 112 p., 12 pl. coul. et 53 pl. en noir. Éditions Prunella, Poprad-Tatry (Slovaquie).

118, Avenue Laferrière, F-94000 **Créteil**.

Eugnorisma depuncta (Linné, 1761) en Île-de-France

(Lepidoptera Noctuidae)

par Chr. A. Gibeaux

L'énorme travail de synthèse de notre collègue Philippe Mothiron sur les Noctuidae d'Île-de-France est à peine sorti des presses qu'il fait déjà l'objet d'un complément. En effet, au cours d'une prospection nocturne effectuée en forêt de Fontainebleau, sur la plaine de Chanfroy, le 31 août 1991, j'ai eu la bonne fortune de récolter un mâle d'*Eugnorisma depuncta* (L.). La capture ne m'est pas apparue insolite, car je connaissais cette espèce de la Côte-d'Or, par une femelle capturée sur l'aire de repos «du Rossignol» de l'autoroute A6, le 4 septembre 1982. D'autre part, je possède cinq exemplaires de Grande-Bretagne provenant de la collection G. W. Harper. Philippe Mothiron, lors d'une réunion du G. I. L. I. F., m'a fait part de tout l'intérêt de cette découverte qui complète notre connaissance de la faune des Noctuelles franciliennes, laquelle compte maintenant 362 espèces.

Fig. 1. — *Eugnorisma depuncta* L., mâle. Seine-et-Marne, Massif des Trois-Pignons, Plaine de Chanfroy, 31-VIII-1991, à la lampe, Chr. Gibeaux *leg*.

Référence bibliographique

Mothiron (Philippe), 1997. — Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. I. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). *Alexanor*, **19**, suppl. hors-série : 1-144, 4 pl. coul., 2 fig., 2 dépliants hors-texte.

«Les Ruches» 17, Rue Bernard Palissy, F-77210 **Avon**.

Nouvelles localisations marocaines de quelques Rhopalocères peu connus

(Lepidoptera Papilionoidea)

par Michel R. Tarrier

Une nouvelle saison lépidoptérique au Maroc (1996), assez riche en observations nouvelles ou complémentaires, donnera peut-être lieu, ultérieurement, à un rapport intégral. Mais la revue *Alexanor* ayant déjà eu la complaisance de publier nos précédents et encombrants comptes rendus (Tarrier, 1996 et 1998), une telle suite ne peut être immédiatement envisagée. Nous nous limiterons donc à rapporter ici quelques faits parmi les plus saillants.

La saison précédente (1995), au déficit hydrique considérable, a été suivie par un long hiver (1995-1996) froid et heureusement très pluvieux, jusqu'au printemps bien avancé (plus de vingt jours de pluie en mai sur le Moyen Atlas central!). Les retombées supposées bénéfiques sur l'entomofaune ne seront pas immédiates et seulement observables la saison suivante (1997), sauf en ce qui concerne les seconde et suivantes générations des espèces bi- et plurivoltines, dont les accroissements populationnels sont immédiatement observables. Quelques manifestations édifiantes furent, par exemple, une grande dispersion et la forte densité des seconde — et parfois troisième — générations de certains *Euchloe*, comme *belemia* Esper sur le causse d'Ifrane, ou du même *belemia* et de *charlonia* Donzel, en nuées, sur des tapis de Crucifères, en certains sites du piémont nord du djebel Ayachi (région de Midelt), localités où ces espèces ne sont habituellement pas repérables. Quant à *Pieris rapae* L., il envahissait dès mai toutes les zones cultivées du pays. Un intéressant effet contraire a par ailleurs été remarqué dans certains biotopes subhumides (en cette saison favorisée à l'excès) sur quelques espèces xérothermophiles comme *Zerynthia rumina* L. au val d'Ifrane, ou *Cigaritis allardi* Oberthür en Pays Zaër-Zaïane, pour parler de colonies bien connues par leur abondance. Ces populations se sont littéralement effondrées, les lieux étant devenus véritablement luxuriants et envahissante la végétation (avec disparition des espaces de vol). On comprend bien qu'une pluviosité de plusieurs mois n'implique pas les mêmes effets et n'imprime pas à un *matorral* d'Arbousiers, à une erme buissonneuse ou à une chaméropaie (qui s'en trouvent «améliorés») la même modification du paysage qu'à une ripisylve en orée de zénaie (1), pour ainsi traiter du spectre des habitats de *Z. rumina*, le dernier milieu végétal cité illustrant déjà en année moyenne la limite hygrométrique de la plasticité écologique de l'espèce. Ces fluctuations entrent bien sûr dans l'ordre naturel des choses.

(1) Groupement végétal dominé par le Chêne zéen ou Zène.

À propos de la présence de *Zerynthia rumina* L. dans le Sud-Ouest marocain

La découverte assez surprenante de cette espèce dans la zone subsaharienne du massif de l'Anti-Atlas sud-occidental (région de Tafraoute), sur un flanc de steppe ligneuse à Euphorbe cactoïde et à *Chamaerops*, a fait l'objet de quelques communications (dont Tarrier *et al.*, 1994 ; Tarrier, 1995a). L'espèce y est d'ailleurs localement mieux répandue qu'à première vue, non seulement tout aux alentours du Tizi-M'lil, mais aussi dans les jardins de la vallée des Amelns, au pied du djebel Lekst. Mais entre le secteur hébergeant cet isolat (où la plante nourricière est *Aristolochia baetica*) et quelques vallées du Toubkal (sud de Marrakech), autre zone habitée par le Papillon (cette fois inféodé à *A. longa*) — à savoir au fil de quelque trois cents kilomètres à vol d'oiseau, territoire enveloppant notamment la vallée du Sous —, nous n'avions pas la moindre référence et aucune citation n'était disponible dans la littérature (qui, pour l'Afrique du Nord, place l'espèce au nord des Atlas).

Nous signalons ici pour la première fois les présences tant de la plante-hôte, *A. baetica*, que du Papillon, dans les localités inédites suivantes, toutes situées à l'est et au nord-est d'Agadir (Tafraoute est au sud d'Agadir!) : Aït-Yazza (une station en oliveraie) ; Taroudannt (plusieurs stations dans les vergers et les jardins) ; Imouzzèr-des-Ida-Outanane, Tifrit et plusieurs autres localités de la «Vallée du Paradis» (très nombreuses stations dans les vergers, les cultures, sur le bord des oueds) ; palmeraie de Timketi et rives de l'oued Tinkert (partout!) ; palmeraie de Bigoudine (une station). La niche en pure oasis des localités de Timketi et de Bigoudine révèle *rumina* comme un vrai subsaharien (vol confiné à l'ombre et limité aux premières heures de la matinée).

Dans toute cette contrée, la femelle ocre orangé (f. *canteneri* Staudinger) est prédominante (avec des spécimens extrêmes), voire quasi exclusive. L'Aristoloche (*A. baetica*) est presque toujours envahissante, tant dans la vallée du Sous (Taroudannt) que dans les oasis au nord-est d'Agadir, résultat d'une chaleur assez humide quasiment annuelle, offrant de véritables rideaux et frondaisons en lianes sous les Palmiers-dattiers, recouvrant les murets dans les vergers. Quand on sait que, selon la formule, la présence de l'Aristoloche nourricière implique, dans la grande majorité des cas, celle du *Zerynthia*, on peut se demander comment cette présence a pu rester ignorée, dans tout un secteur où l'on vient observer depuis un demi-siècle l'évolution de l'implantation de *Danaus chrysippus* L.!

Z. rumina habite donc tout le sud-ouest marocain et il ne fait aucun doute qu'il sera localisé entre cultures (et complexes touristiques!) dans les environs les plus immédiats de la ville d'Agadir, où les niches ne manquent pas, la Proserpine tolérant une «reconversion» rudérale et anthropisée. Nos relevés datent de début avril et trahissent déjà la fin de la période de vol, laquelle couvre vraisemblablement les mois d'octobre à avril, par intermittence, avec un fort potentiel d'éclosions en février-mars, comme il en est sur la côte andalouse d'Espagne.

La phénologie de *Papilio saharae* Oberthür, 1879

Nos observations, effectuées de 1992 à 1995 (années sèches à très sèches au Maroc), au sein des colonies anti-atlasiques (notamment Tizi-n-Tinififft et Tizi-n-Bachkoum) de cette espèce difficultueuse (à tous égards!), nous autorisaient à en affirmer le voltinisme vernal (mars-avril) (Tarrier, 1996). C'était aussi la conclusion de Pierron (1990) pour la Tunisie et l'Algérie.

Fig. 1. — Le village de Timketi et son oasis de montagne, au cœur de la vallée des Ida-Outanane (nord-ouest d'Agadir), habitat subsaharien de *Zerynthia rumina*. 23 février 1997 (photographie : Michel Tarrier).

Fig. 2. — La palmeraie sauvage de Timketi, où abonde l'*Aristolochia baetica* nourricière. 23 février 1997 (photographie : Michel Tarrier).

L'humidité de l'année 1996, très bienfaisante pour les zones arides et prédésertiques, nous a enseigné, une fois de plus, la valeur aléatoire des données sans recul pour ce type d'habitat. La phénologie des espèces spécialisées est ici franchement tributaire des conditions ambiantes. L'on savait que l'imago de *saharae* n'est guère visible durant les saisons de trop forte sécheresse (éclosion reportée, voire mortalité). Après Benyamini (1990), Larsen (1990), Pittaway (1985), Seyer (1974, 1976) et Warnecke (1932) (toutes références *in* Pittaway *et al.*, 1994), pour d'autres pays des rives du Sahara, nous pouvons affirmer qu'au Maroc aussi, *saharae* se montre plurivoltin à la faveur des «bonnes années», comme cette dernière en référence où, dans le sud-est du pays, ponctuellement dans un périmètre Midelt-Missour-Enjil, des imagos ont été vus ou récoltés en avril, puis juin, juillet et août. Sur ce plateau oriental, les larves génétiquement «pures» ont été observées sur *Deverra*, et celles à robe «hybride» sur Fenouil, en compagnie de chenilles de *P. machaon* L. Dans cette région, les produits mixtes sont les plus fréquents, le faciès nain à caractères intègres de *saharae* s'avérant toujours fort rare.

Redécouverte d'*Euchloe tagis atlasica* Rungs, 1990

Les références de cet Insecte sont absolument exceptionnelles (Tarrier, 1995c et 1997). Les indications sont étroitement limitées à la région d'Ifrane, dans le Moyen Atlas tabulaire. Il existe des citations douteuses de «Kénitra» et «Meknès» (*in* coll. François, *ex* Monard). Dans sa diagnose, Rungs précise : «Ce [*sic*] Piéride paraît rarissime : j'ai en effet fréquemment chassé dans cette station [il s'agit du col de Tamrabta, près Ifrane] depuis une dizaine d'années et je n'ai jamais vu que cet unique spécimen de *tagis*». En 1995, une soigneuse prospection du secteur ne nous a procuré qu'un couple au-dessous de la Source Vittel, ainsi qu'un unique spécimen dans un biotope censément très favorable et protégé, à l'est d'Imouzzèr du Kandar. En ce dernier site, un maquis collinéen agrémenté d'une belle arbouseraie (*Callophyrs avis* Chapman est bien en place), il nous fut fort agréable de voir évoluer de nombreux *tagis*, à la fin avril de cette saison 1996. Notre jour de visite, entre deux périodes très arrosées, correspondant probablement à une éclosion massive. Quelques individus, en majorité des femelles, volaient encore à la mi-mai. Ce pourrait être l'unique colonie atlasique forte, d'ailleurs très restreinte, et cette délicate espèce demeure une des plus vulnérables du Maghreb.

Contribution à la connaissance des migrations de *Danaus chrysippus* L.

Tout au long du printemps de 1996, le Petit Monarque s'est montré fréquent au sein de son implantation stable des environs de Taroudannt, visitant en nombre les massifs d'*Asclepias* en fleurs. Des imagos divagants ont aussi été notés sur un mode plus chronique, parfois fort loin de leur unique berceau chérifien du Sous (mais ces voyageurs pouvaient tout aussi bien provenir d'Algérie, de Mauritanie ou d'ailleurs !). Ces localités d'observations sont, chronologiquement : la palmeraie de Tafraoute (Anti-Atlas sud-occidental) (19 avril) ; la région du djebel Bou-Iblane, non loin de Tizi-Tiskine (1 500-1 600 m !) (Moyen Atlas septentrional) (1er juin) ; Tizi-n-Oufraou (Haut Atlas septentrional) (3 juin) ; Aït-Oumghar (Haut Atlas septentrional) (plusieurs spécimens le 4 juin) ; le nord de Taouerda (Moyen Atlas méridional) ; le secteur situé entre Pont-Nekor et Kassita (route d'Al-Hoceima à Nador) (Rif oriental) (4 juillet).

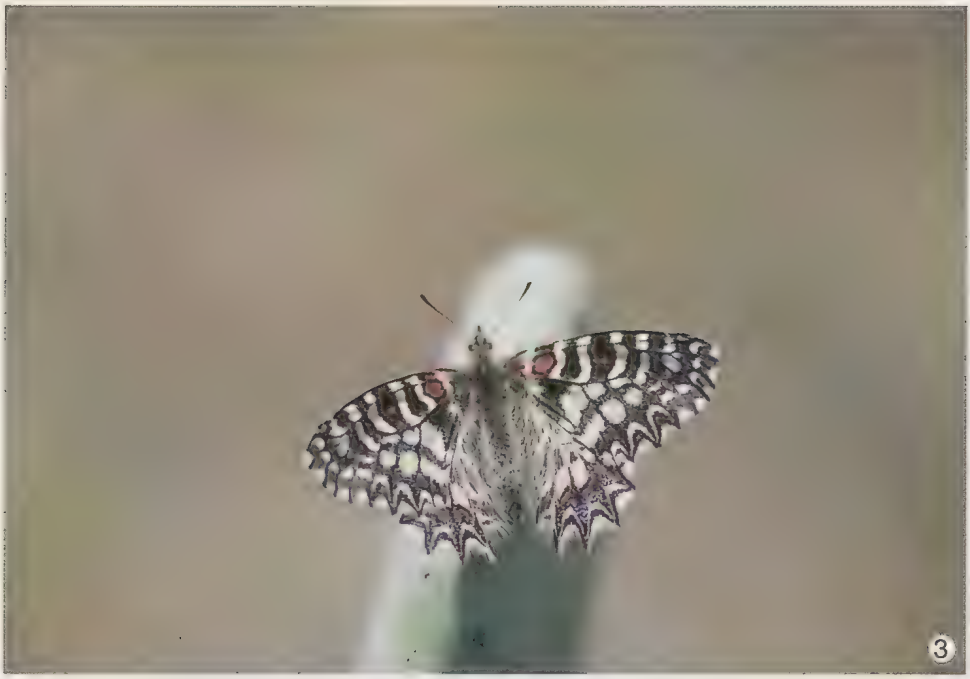


Fig. 3. — Mâle du *Zerynthia rumina* du Sud-Ouest marocain. Timketi, 23 février 1997 (photographie : Michel Tarrier).

Fig. 4. — Femelle de la f. *canteneri*, quasiment exclusive dans tout le sud-ouest du Maroc. Ici, dans la vallée des Amelns, près de Tafraoute, Anti-Atlas occidental, 28 février 1997 (photographie : Michel Tarrier).

Une nouvelle station de *Didymaeformia deserticola* Oberthür, 1876

Un même regain dû au retour des pluies fit bénéficier *D. deserticola*, aux contingents habituellement parcimonieux, d'un fort accroissement populationnel dans certains grands ravins du secteur de Tafraoute (Aït-Abdallah). C'est une de nos localités classiques. Mais sur la piste de Jaffar, entre Midelt et le Tizi-n-Oufraou (toutes les Zygènes y volaient!), au nord du djebel Ayachi (Haut Atlas), nous n'avions jamais vu, sous nos pas coutumiers, cette Mélitée de l'Érémial. Nous n'y avions rencontré que quelques *D.* (*didyma*) *interposita* Rothschild, 1913, dont l'habitus ressemblant ne trompe qu'au premier regard. C'est en date du 20 juin que nous avons découvert cette forte colonie de *deserticola* parfaitement caractérisés, quoique mêlés de rares *interposita* erratiques. Ce dernier est représenté localement, peu fréquent, en tout cas plus épars. Pour ces deux *species proximae*, il s'agit en cette période de la seconde génération, souvent aléatoire (taille moindre et coloris très pâle).

Ajoutons à ce chapitre l'observation de *D.* (*didyma*) *interposita* dans les cultures (!) de la plaine au nord-est de Marrakech (Nid de Cigogne, El-Kelaa-des-Sraghna), habitat peu reculé et très inhabituel pour ce Papillon au Maroc, lequel se montre surtout fidèle aux ravins, *barrancos* et pentes des zones écorchées. En ces cultures et sous ces vergers, les colonies sont denses, qu'il s'agisse de la génération vernale, repérée en avril, ou de l'estivale (remarquablement dépigmentée et conforme à la f. *dalmatina* Staudinger), au début de juillet.

***Catocala nymphagoga* Denis & Schiffermüller ou *Coenonympha austauti* Oberthür!**

Sur les traces de John Tennent (Tennent, 1993), nous avons enfin visité, tout début juillet 1996, les Monts de Beni-Snassen (Atlas Tellien), entre Oujda et Berkane. L'essentiel de ce massif est «grièvement» dégradé et le sol de l'yeusaie irréversiblement «scalpé» par le surpâturage et son corollaire l'érosion. Toute biodiversité y est perdue, l'équilibre rompu. Il en est pour preuve accablante les myriades de *Catocala nymphagoga* qui s'élèvent en nuées sur tout le secteur, ravageant les ultimes témoins rabougris de ce que fut la forêt de Chênes verts.

Ce n'est qu'après avoir parcouru toutes les pistes et constaté cet envahissement monospécifique apocalyptique que le lendemain matin, à quelque quinze kilomètres au nord de Berkane, nous avons rencontré un recoin «sous protection» (1 % pour l'avenir!), au couvert plus riche et varié, au tapis végétal diversifié et aux Graminées préservées, et ainsi retrouvé la trace de la présence, sur le sol marocain, de *Coenonympha austauti* Oberthür, 1881, décelé ici, il y a quelques années, par notre ami Tennent. Le Fadet n'y est pas rare, volant très tôt le matin et se réfugiant bien vite à l'ombre des taillis qu'il ne quitte plus durant la chaude journée d'été (le biotope occupe une altitude inférieure à 800 m). Une quinzaine d'autres Rhopalocères volent conjointement dans ce milieu.

Les Monts de Beni-Snassen (entre autres!) nous sont donc apparus comme un «laboratoire naturel» procurant la démonstration exemplaire (s'il en fallait!) du rôle de la biodiversité. *C. austauti* est un précieux endémique maghrébin qui se conserve là où l'habitat est encore en bonne santé et où la Catocale se montre aussi, mais en nombre rationnel. Quand le sol est tué, que le sous-bois est dévasté et qu'il ne reste pas la moindre diversité de flore et de faune (sauf le Geai et le Sanglier!), les espèces ravageuses se trouvent à leur aise en cet environnement ruiné, à l'équilibre

FIG. 5. — Larve de *Zerynthia rumina* sur *Aristolochia baetica* dans un verger de Taroudannt, vallée du Souss, 5 mars 1997 (photographie : Michel TARRIER).

FIG. 6. — *Papilio saharae* au repos au Tizi-n-Bachkoum, Anti-Atlas oriental, 9 mars 1997 (photographie : Michel TARRIER).

perdu. L'entomologiste n'y relèvera pas la moindre espèce digne d'intérêt et le forestier, biodestructeur nostalgique, n'aura plus que le rôle très moderne de pompier potentiel. Entre l'impressionnante masse de ces exclusives *Catocala* dans leur milieu surexploité et à tout jamais défiguré, et la biocénose relictuelle du *Coenonympha* sur son maquis pluristratifié, entre la fadeur sinistre du massif désertifié et le Fadet fragile et spécialisé, il y avait comme un rempart, une frontière palpable entre la mort et la vie. Qui dira que nos Lépidoptères ne sont pas d'excellents bio-indicateurs, tant du désastre que des restes de l'éden? Fin du sermon!

Le *Pyronia tithonus* africain toujours en place

Sur les bons conseils de notre collègue Jean-Claude Weiss, nous avons redoublé nos efforts de recherches dans les montagnes du Rif et enfin appréhendé *Pyronia tithonus distincta* Rothschild, 1933, en sa seule localité africaine des Monts de Ketama. Le Papillon ne nous a pas semblé très fréquent, ni répandu, volant tout au long de juillet, jusqu'à début août (femelles), notamment au col de Bab-Besen, dans les trouées à brometum de la cédraie recouverte de Fougères et au sein d'un cortège représenté en cette période par *Papilio machaon mauretanicus* Blach., 1808, *Iphiclides feisthamelii* Dup., 1832, *Pieris rapae mauretanica* Vrty, 1908, *P. brassicae* L., 1758, *Colias crocea crocea* Geof., 1785, *Gonepteryx rhamni meridionalis* Röb., 1907, *G. cleopatra mauretanica* Röb., 1908, *Quercusia quercus ibericus* Stgr, 1901, *Lycaena phlaeas lusitanicus* Bryk, 1940, *Celastrina argiolus mauretanica* Rothschild, 1925, *Aricia agestis cramera* Eschscholtz, 1821, *A. artaxerxes montensis* Vrty, 1928, *Polyommatus icarus celina* Aust., 1879, *P. thersites meridiana* Vrty, 1919, *Pandoriana pandora seitzi* Frhst., 1905, *Mesoacidalia* (*aglaja*) *lyauteyi excelsior* Rothschild, 1933, *Fabriciana auresiana hassani* Weiss, 1978, *Issoria lathonia* L., 1758, *Vanessa atalanta* L., 1758, *Coenonympha pamphilus lyllus* Esp., 1805, *C. fettigii inframaculata* Obth., 1922, *Pararge aegeria aegeria* L., 1758, *Lasiommata megera vividissima* Vrty, 1923, *Maniola jurtina fortunata* Alphéraky, 1889, *Hyponephele lupina mauritanica* Obth., 1881, *Hipparchia alcyone caroli* Rothschild, 1933, *H. aristaeus algirica* Obth., 1876, *H. statilinus sylvicola* Aust., 1880, et quelques autres qui ont pu nous échapper en juillet-août.

Après ces cinq saisons au Maroc, il nous reste à rechercher trois espèces non encore retrouvées : *Pieris mannii haroldi* Wyatt, 1952, *P. napi atlantis* Obth., 1925, et *Polyommatus escheri ahmar* Le Cerf, 1928. Il semble bien que le sort des deux dernières citées soit quelque peu compromis.

Sites lépidoptériques méconnus du Moyen Atlas

Dans le secteur oriental du Moyen Atlas méridional (approximativement du col du Zad au djebel Bou-Naceur), un continuum de massifs surplombe l'immense plateau quasi désertique qui, à l'est, s'étend jusqu'en Algérie. Ces montagnes semi-arides sont pour la plupart peu accessibles et entomologiquement méconnues. Il est une exception notoire (outre le col du Zad!) : le Tizi-Taghzeft, mis en valeur dès les années vingt par Harold Powell, puis vénéré par Colin Wyatt, qui en décrivit un certain nombre d'entités rhopalocériques dans les années cinquante. Pour la raison pratique qu'on accède aisément au Tizi-Taghzeft par une ancienne piste datant du protectorat. L'espèce-vedette de cette localité est bien sûr *Plebejus* (*Maurus*) *vogelii* Obth., 1920 ; le col constitue jusqu'à ce jour sa seule et unique localité connue. Déboisement, surpâturage

FIG. 7. — Crête voisine du Tizi-n-Bachkoum, où *Papilio saharae* s'adonne au *hilltopping*, au fil de deux à trois générations les années favorables. 9 mars 1997 (photographie : Michel TARRIER).

FIG. 8. — Mâle d'*Euchloe tagis atlasica*, à Imouzèr-du-Kandar, Moyen Atlas central, 17 mars 1997 (photographie : Michel TARRIER).

et désertification sont responsables de l'effondrement de cette station et de sa perte considérable de diversité faunistique et floristique depuis trois quarts de siècle (TARRIER, 1995c, 1996).

Outre l'existence de *P. vogelii* et de quelques autres espèces remarquables, l'attrait du Taghzeft et de sa région procède aussi de la présence de *Berberia abdelkader* Pier., 1837, non loin de celle de l'espèce jumelle *B. lambessanus* Stgr, 1901, laquelle vole à Boulemane, quelques dizaines de kilomètres plus au nord-est. Notre intérêt pour le comportement génétique des deux *Berberia* fait que nous nous sommes parfois attardé sur les montagnes qui les séparent, riches en Alfa et *a priori* favorables à l'existence d'une zone de sympatrie (TARRIER, 1997). Au cours d'une de ces prospections, en juin 1996, nous avons noté la présence de nombreuses plages d'*Erodium cheilanthifolium*, le Géranium nourricier de *P. vogelii*, et ce, à l'autre extrémité de la petite chaîne (par rapport au Tizi-Taghzeft), en se rapprochant de Boulemane (plus ponctuellement à proximité du village d'Aït-Kermouss). Cette plante est rarement aperçue en Afrique berbérique, non pas peut-être en raison de sa rareté objective, mais plus probablement en raison de son extrême discrétion (espèce très fine, souvent blottie dans les pierriers, dont les fleurs, qui seules appellent l'attention, se referment avant la mi-journée). De retour en août sur ces lieux, nous avons constaté que *P. vogelii* y était présent. Ce n'est que la seconde localité connue ([2]) de ce Lycène depuis sa découverte en 1920. Tout porte à croire qu'entre ces deux sites opposés du djebel, d'autres colonies sont susceptibles d'exister et qu'il convient alors d'assigner à l'espèce une géonémie un peu plus étendue que la seule et unique station du col du Taghzeft. Compte tenu de la dégradation avancée de la localité typique, l'existence de sites «alternatifs», offrant une biocénose similaire, est somme toute une information positive. En cette ère imprégnée par la «politique de la terre brûlée», nous gagnons ainsi quelques années, si tant est que l'entomologiste ait le temps de passer avant les moutons.

Quasiment toutes les autres espèces de l'association du Taghzeft sont en place près d'Aït-Kermouss, notamment *Berberia abdelkader taghzefti* Wyatt, 1952 ([3]), *Coenonympha vaucheri annoceuri* Wyatt, 1952 (dont, curieusement, deux spécimens frais de «seconde génération», début septembre, pour ce Papillon partout monovoltin en mai-juin!), *Chazara prieuri kebira* Wyatt, 1952, etc., ainsi que quelques *Papilio saharae* (en *hilltopping* sur les pitons rocheux) qui montent des alentours d'Enjil, un habitat sur le plateau inférieur ([4]).

À propos de ces grands Satyrinae que sont *B. abdelkader* et *Ch. prieuri*, et surtout pour le fait que le dernier cité a été l'objet d'un nouvel inventaire en raison de son absence dans les prospections contemporaines en Afrique du Nord (TARRIER, 1994,

([2]) Seconde localité connue de la forme nominale dans le Moyen Atlas car, parallèlement à nos propres recherches, John TENNENT a eu la bonne fortune de rencontrer un remarquable isolat de *P. vogelii* dans le Haut Atlas méridional, au-dessus du site notoire du Tizi-n-Test : *P. vogelii insperatus* Tennent, 1996.

([3]) En dépit de la proximité du site avec Boulemane, où vole une colonie de purs *B. lambessanus*, aucune immixtion ni introgression de caractères n'a pu être décelée. La centaine de *Berberia* examinés appartiennent au taxon *abdelkader*.

([4]) Une localité intéressante du plateau est le Tizi-Tazouguart, entre Enjil et Missour. En dépit de sa forte aridité, s'y côtoient entre autres *Papilio saharae* et *Berberia abdelkader*, ce dernier aux limites de ses aptitudes écologiques.

Fig. 9. — Maquis dans le massif du Kandar, l'un des rares habitats d'*Euchloe tagis* en Afrique du Nord. 17 mai 1997 (photographie : Michel Tarrier).

1996, 1997), signalons aussi, toujours dans cette même chaîne de montagnes arides — cette fois au sud-ouest du Tizi-Taghzeft, à proximité du village berbère de Taouerda, en s'enfonçant assez profondément à l'intérieur du djebel —, un bel habitat dans l'une des plus remarquables steppes à Alfa (*Stipa tenacissima*) qu'il nous ait été donné de voir. Nous n'en étions guère éloigné lorsque nous explorions Taourech, la localité 59 de notre compte-rendu des saisons 1994-1995 (Tarrier, 1998). Une nappe phréatique entre deux lignes de collines entretient des Spartes très luxuriants (la hauteur d'homme n'est pas exceptionnelle) et l'ensemble de la zone est compris dans un périmètre protégé, ce qui constitue une très heureuse initiative dont bénéficient toute une flore et toute une faune spécifiques à ce type de steppe à hiver froid, formation naturelle herbacée, véritable expression du climat, et qui illustre ici le climax. En cet habitat propice, de fin mai à début septembre, le grand *Berberia abdelkader taghzefti* est abondant. Durant tout le mois de juin, puis plus éparsement début septembre pour quelques rescapés de l'estivation, *Chazara prieuri kebira* est bien en place, même fréquent certains jours, ce qui est surprenant, car en Afrique du Nord ce Papillon ne se montre qu'en faible densité. Là encore, cette nouvelle station abrite des Lépidoptères qui faisaient l'apanage du Tizi-Taghzeft jusqu'au milieu du siècle, et sa découverte conforte le maintien contemporain de splendides endémiques.

Remerciements

Nos remerciements vont au Dr Gérard Chr. Luquet pour la révision et la publication de cette note dans *Alexanor*, au Dr Mohamed Arahou, responsable de l'Entomologie à l'Institut Scientifique de l'Université Mohammed V (Rabat), pour les facilités sur place et à notre ami Saïd Ahban, pour nous avoir secondé sur le terrain.

Travaux cités (5)

Pierron (M.), 1990. Contribution à la connaissance de *Papilio machaon saharae* Obth. Différence avec *Papilio machaon machaon* L. et hybridations expérimentales. (Lep. Papilionidae). *Alexanor*, **16** (6) : 331-340.

Pittaway (A. R.), Larsen (T. B.), Clarke (C. A.), Smith (C. R.), Crnjar (R.) and **Clarke (F. M. M.)**, 1994. — *Papilio saharae* Oberthür, 1879, specifically distinct from *Papilio machaon* Linnaeus, 1758 (Lepidoptera : Papilionidae). *Entomologist's Gazette*, **45** (4) : 223-249.

Tarrier (M.), 1994. — Nouvelles observations de *Chazara prieuri* Pierret (1837) au Maroc (Lepidoptera : Nymphalidae Satyrinae). *Linneana belgica*, **14** (4) : 217-226.

Tarrier (M.), 1995a. — Notes géonémiques à propos de quelques Rhopalocères du Maroc (Lepidoptera). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, avril-juin : 29-34.

Tarrier (M.), 1995b. — *Hipparchia hansii* (Austaut, 1879) au Maroc (première note) : éléments éco-éthologiques, ébauche biogéographique et aspects raciaux (Lepidoptera : Nymphalidae Satyrinae). *Linneana belgica*, **15** (1) : 33-44.

Tarrier (M.), 1995c. — Protection d'habitats lépidoptériques dans les Atlas marocains. *Linneana belgica*, **15** (4) : 146-171.

Tarrier (M.), 1996. — Compte-rendu de deux cents jours de Lépidoptérologie au Maroc (Lepidoptera Papilionoidea). *Alexanor*, **19** (2), **1995** : 67-144, 45 fig., 1 tabl.

Tarrier (M.), 1998. Trois cents nouveaux jours de Lépidoptérologie au Maroc (Lepidoptera, Papilionoidea). *Alexanor*, **20** (2), **1997** : 81-127.

Tarrier (M.), **Arahou (M.)** et **Leestmans (R.)**, 1994. — Découverte de *Zerynthia rumina* (Linné, 1758) dans l'Anti-Atlas subsaharien marocain et contribution à une meilleure connaissance de l'espèce en Afrique du Nord (Lepidoptera : Papilionidae). *Linneana belgica*, **14** (8) : 427-438.

Tennent (W. J.), 1993. — Selected notes on some Algerian and Moroccan Butterflies in 1992 including *Coenonympha austauti* Oberthür, 1881, new to Morocco. *Entomologist's Gazette*, **44** (4) : 257-262.

Tennent (W. J.), 1996. — The Butterflies of Morocco, Algeria and Tunisia. 252 p., 52 pl. coul. J. Tennent et Gem Publishing Company édit., Wallingford.

Apartado 15553, E-29080 **Málaga**, Espagne.
E-mail : tarrier@ctv.es

(5) Voir bibliographie complète dans nos précédents articles (TARRIER, 1996 et 1998).

Chroniques lépidoptériques franciliennes de jadis
I. Lépidoptères observés en forêt de Montmorency (Val-d'Oise) par Paul Thierry-Mieg à la fin du XIX^e siècle

(Insecta Lepidoptera)

par Gérard Chr. Luquet

À l'occasion de recherches bibliograghiques consacrées à la répartition de la Mante religieuse (Insecta Dictyoptera) dans la moitié septentrionale de la France, mon regard tomba par hasard, il y a plusieurs années, dans la revue *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, **12**, n° 136, 1-II-1882, page 45, sur une courte note de Paul Thierry-Mieg intitulée «Quelques Lépidoptères intéressants pour les environs de Paris». La découverte de ces quelques lignes venait à point nommé, puisque dans le même temps, je m'étais engagé dans le dépouillement de la littérature entomologique jusqu'alors publiée sur les Lépidoptères de la région parisienne, en vue de compléter les données dont disposait déjà notre collègue Philippe Mothiron pour l'élaboration de l'*Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France*.

La note de Paul Thierry-Mieg était d'autant plus intéressante qu'elle faisait référence à une publication antérieure du même auteur parue dans le *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Paris* en 1879. Ignorant l'existence même de ce périodique, j'eus par la suite quelque difficulté à retrouver sa trace dans les inventaires bibliographiques classiques (entre autres Bultingaire, 1924-1929), qui demeurent très évasifs quant aux dates extrêmes de sa publication (années de fondation, puis de disparition apparemment inconnues), et qui n'évoquent qu'un unique lieu de dépôt à Paris, la Bibliothèque centrale du Muséum National d'Histoire Naturelle, précisant par ailleurs que la collection qui s'y trouve conservée présente des lacunes. Des recherches ultérieures me permirent de vérifier l'exactitude de ces données et de découvrir en outre, grâce aux judicieuses informations communiquées par mon excellent collègue Jean-Noël Orousset, que la bibliothèque de la Société Entomologique de France conservait également une série dudit périodique, série renfermant les tomes 1 (1878) à 16 (1893), sans lacunes (mais la revue a-t-elle continué de paraître après cette date?).

Quoi qu'il en soit, la localisation de ce périodique rare et apparemment méconnu (voire totalement oublié) me permettait de prendre connaissance d'une contribution fort intéressante à l'étude des Lépidoptères de la forêt de Montmorency (Val-d'Oise). Le texte de Thierry-Mieg est du reste d'autant plus instructif qu'il fait distinctement ressortir les profondes modifications faunistiques intervenues dans la région parisienne depuis la fin du siècle dernier. C'est l'une des raisons pour lesquelles il m'a semblé opportun de reproduire dans notre Revue cette ancienne étude tombée dans l'oubli et de surcroît très difficile d'accès.

Afin de ne pas porter atteinte aux intentions de son auteur, j'ai délibérément choisi de simplement reproduire le texte de Thierry-Mieg dans la forme sous laquelle il fut initialement publié dans le *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Paris*. La nomenclature utilisée à l'époque étant très différente de celle adoptée de nos jours, je joins en annexe une liste systématique des espèces citées par Thierry-Mieg, agencée selon l'ordre récemment retenu par P. Leraut (1997). Cette liste est assortie de quelques brefs commentaires, portant essentiellement sur l'évolution du statut de vulnérabilité des espèces concernées en région francilienne.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

DE

PARIS

1879

N° 1

SOMMAIRE

Extraits des procès-verbaux des séances.

Excursion géologique à Issy et à Meudon (avec planche).

L. de Quatrefages : L'homme à l'âge du bronze.

P. Thierry-Mieg : La forêt de Montmorency et ses environs.

PARIS

Au siége de la Société, 55, rue Pierre-Charron

JUILLET 1879

LA FORÊT DE MONTMORENCY & SES ENVIRONS

Description des meilleures localités et des Lépidoptères qui s'y rencontrent le plus fréquemment.

Il n'est guère d'entomologistes parisiens qui ne connaissent la forêt de Montmorency, et cependant j'ai pensé que peut-être ce petit résumé des espèces qui s'y rencontrent le plus fréquemment pourrait être de quelque utilité. Je me suis borné à consigner ici les espèces que j'ai prises moi-même ; ce n'est donc pas un catalogue complet, il s'en faut de beaucoup. En effet, je ne cite guère que 300 ou 350 espèces, et l'on sait que la moyenne des espèces habitant une forêt est bien supérieure à ce nombre.

J'indique trois *régions* ou *promenades* différentes : la première dans une partie du bois basse et parfois très-humide ; la deuxième à l'ouest, dans le voisinage de Taverny ; le terrain est élevé et modérément sec ; la troisième enfin est au milieu de la plaine, dans le bois de Beauchamp, dont les carrières sont bien connues. Ici, point d'humidité ; le terrain est très-sablonneux, et l'eau ne séjourne jamais à la surface de la terre. C'est une bonne localité pour prendre les espèces qui aiment la chaleur. Certaines clairières offrent l'aspect de celles de la forêt de Fontainebleau.

1° Sainte-Radegonde. — C'est une prairie abandonnée, située au milieu de la forêt. On y arrive par l'itinéraire suivant : chemin de fer de l'Ouest ou du Nord, descendre à Ermont et prendre l'omnibus de Montlignon. Demander ensuite le chemin du *Château de la Chasse*, lequel est à deux pas de la prairie en question. Peu de temps avant d'arriver au *Château de la Chasse*, on voit un restaurant ayant pour enseigne : « Au Bouquet de la Vallée. » C'est à partir de ce moment, en obliquant à gauche, qu'on entre dans la partie humide du bois et qu'on prend souvent de bonnes espèces qui ne se trouvent pas ailleurs. On peut alors demander le chemin pour aller à *Sainte-Radegonde*.

2° Taverny. — De même que pour *Sainte-Radegonde*, de même que pour *Beauchamp*, on peut prendre l'Ouest ou le Nord à volonté. On prend son billet pour *Taverny*, station de la nouvelle ligne de Valmondois. Il suffit de traverser une partie du village et de monter droit devant soi ; on se trouve bientôt dans la forêt, et on ne tarde pas à apercevoir

des clairières herbues et des allées couvertes de fleurs. Le chasseur n'aura que l'embarras du choix pour la direction à prendre, car la forêt s'étend très-loin de ce côté. La faune de cette partie de la forêt diffère notablement de celle de la précédente.

3° Beauchamp. — On prend son billet (de Paris) pour *Montigny-Herblay ;* c'est la dernière station avant Pontoise. On se trouve là entre deux collines. Une fois sorti de la gare, on traverse le pont du chemin de fer, et l'on est sur la route de Taverny ; mais on la quitte au premier chemin à gauche pour arriver près du hameau de *Beauchamp*. Il y a plusieurs bonnes places dans cet endroit : la meilleure est tout le long du chemin de fer. C'est un terrain inculte, où l'on trouve de très-bonnes choses. On peut aussi pénétrer plus avant dans le bois ; on rencontrera presque à chaque pas des prairies, également incultes, où l'on n'aura qu'à « se baisser et prendre, » selon l'expression consacrée.

Indépendamment de ces trois localités, il y en a beaucoup d'autres que le chasseur trouvera tout seul, telles que les prairies qui avoisinent la forêt sur le versant sud, entre Taverny et Saint-Prix, les environs d'Andilly, près de Montmorency, etc. A ce propos, je dirai que si je n'indique pas la ville de Montmorency comme point de départ d'une *promenade*, c'est que les endroits qui l'avoisinent, déjà inférieurs auparavant à ceux que j'ai cités, sont aujourd'hui totalement défigurés par les forts qu'on y a construits. Il n'y a guère que le versant sud, près d'Andilly, qui mérite une visite.

Telles sont les diverses localités que je recommande à l'attention des lépidoptéristes, surtout de ceux qui, ne pouvant consacrer que le dimanche à leurs excursions, désirent profiter le mieux qu'ils peuvent du peu de temps dont ils disposent.

Février.

Dans ce mois, la chasse est presque nulle ; cependant on prend dans la forêt quelques *Hibernia*.

Mars.

Taverny : *Brephos parthenias, notha.* Plusieurs *Hibernia.*

Beauchamp : *Idem.*

Avril.

Sainte-Radegonde : *Vanessa levana, Saturnia carpini.*

Taverny : *Vanesses communes, Rhod. rhamni, Ant. cardamines, Aglia tau, Endromis versicolora, Tœnioc. instabilis, Brephos parthenias, notha.*

Beauchamp : *Vanesses communes, Rhod. rhamni, Pieris daplidice,* variété *bellidice, Thecla rubi, Brephos parthenias, notha.*

Mai.

Sainte-Radegonde : *Lycœna acis, Argynnis euphrosyne, selene, Syrichtus alveolus* et sa variété *lavateræ, Gonophora derasa, Thyatyra batis, Cymatophora ridens, Acronycta tridens, psi, aceris, auricoma, Anarta arbuti* (au bord des ruisseaux), *Agr. sulphuralis, Acidalia remutata, Herminia barbalis.*

Taverny : *Papilio podalirius, Leucop. sinapis* et variété *erysimi, Lycœna argiolus, Argynnis dia, euphrosyne, selene, Melitœa cinxia, Pararga mœra, megœra, Ægeria, Carteroc. paniscus, Spilot. malvæ, Syrichtus alveolus* et variété *lavateræ, Macrog. fuciformis, bombyliformis, Smerinthus tiliæ, populi, Orgya pudibunda, fascelina, Demas coryli, Bombyx rubi, quercifolia, Saturnia pyri, Plat. falcataria, Dicranura vinula, Ptilodontis palpina, Notodonta ziczag, dictœa, Pygœra bucephala, Cymat. ridens, Acron. aceris, Mamestra persicariæ, Triphœna janthina, arborea (comes), pronuba, Noctua c.-nigrum, triangulum, Dianth. capsincola, Anarta myrtilli, Abrostola urticæ, Euclidia mi, glyphica, Venilia macularia, Biston hirtaria, Amphid. betularia, Tephrosia crepuscularia, extersaria, Pseudoterpna pruinata (cytisaria), Stegania permutina,* variété *commutaria, Cabera pusaria, Macaria notata, Minoa murinata (euphorbiata), Camptogr. bilineata, Cidaria picata, Hyperia rostralis.*

Beauchamp : *Thecla rubi, Lycœna adonis, Melitœa artemis, cinxia, Pararga mœra, megœra, Thanaos tages, Demas coryli, Dicranura furcula, bifida, Acr. megacephala, ligustri, Cleophana linariæ, Agriophila sulphuralis, Boarmia cinctaria* (très-rare), *Acid. ornata.*

Dans les champs : *Papilio machaon, Piérides communes, Colias edusa, hyale, Argynnis lathonia, Cœnon. pamphilus, Acronycta rumicis, Mamestra brassicæ, Hadena oleracea, Tephrina murinaria, Strenia clathrata, Fidonia atomaria, Lythria purpurina.*

Juin.

Sainte-Radegonde : *Thecla pruni, W. album, Limenitis sybilla, Arg. ino, Melit. maturna, dictynna, Apatura ilia,* variété *clytie, Epinephele tithonus, hyperanthus, Zygœna trifolii, Nemeophila russula, Chelonia caja, Agrophila sulphuralis, Boarmia repandaria, rhomboïdaria, consortaria, Asthena luteata, candidata, sylvatica, Acidalia sylvestraria, Timandra amataria, Aspilates citraria, gilvaria, Eupithecia absynthiata, debiliata, Scotosia cutata, Eunychia octomaculalis, Botys verticalis, Euplocamus boleti* (dans les champignons).

Taverny : *Leuconea cratœgi, Thecla ilicis, quercus* (vole en l'air,

au-dessus des taillis), *Limenitis sybilla*, *Epinephele tithonus*, *hyperanthus*, *Cœnon. arcanius*, *Thyris fenestrina* (rare), *Halias clorana*, *quercana*, *Lithosia griseola*, *aureola*, *Euchel. jacobeæ*, *Chel. villica*, *caja*, *Arctia menthastri*, *mendica*, *Orgya antiqua*, *Limacodes testudo*, *Psyche graminella*, *Dicr. vinula*, *Harpya fagi* (très-rare), *Milhauseri*, *Xylophasia lithoxylea*, *Nocterea xanthographa*, *Phlog. meticulosa*, *Hadena atriplicis*, *Acontia luctuosa*, *Crastina fuscula*, *Oph. lunaris*, *Rumia cratægata*, *Croc. elinguaria*, *Angerona prunaria*, *Tephrosia punctulata*, *Phorodesma bajularia*, *Ephyra punctaria*, *trilinearia*, *omicronaria*, *pendularia*, *Timandra amataria*, *Lomaspilis marginata*, *Lobophora hexapterata*, *Melanippe rivata*, *montanata*, *galiata*, *fluctuata*, *Anaïtis plagiata*, *Botys verticalis*.

Beauchamp : *Leuconea cratægi*, *Lycæna ægon*, *medon*, *alsus*, *cyllarus* (rare), *Melitæa athalia*, *Cœnon. arcanius*, *Hesperia sylvanus*, *Syrichtus sao*, *Procris statices*, *Lithosia mesomella*, *Nola togatulalis* (très-rare), *Euchelia jacobeæ*, *Nem. russula*, *Chelonia civica*, *caja*, *Lim. testudo*, *Clostera curtula*, *anastomosis*, *Hadena atriplicis*, *Agr. sulphuralis*, *Acontia solaris*, *luctuosa*, *Macaria liturata*, *Lomaspilis marginata*, *Phibalopterix tersata*, *agerata*, *Botys terrealis*.

Dans les champs : *Lycæna alexis*, *cyllarus*, *Vanessa cardui*, *io*, *urticæ*, *Arge galathea*, *Agrotis segetum*, *exclamationis*, *Cucul. scrophulariæ*, *Heliothis dipsacea*, *Aspilates citraria*, *gilvaria*.

Juillet.

Sainte-Radegonde : *Lycæna acis*, *Argynnis paphia*, *aglaja*, *adippe*, variété *cleodoxa*, *Vanessa prorsa*, *antiopa*, *c.-album*, *Apatura iris*, *Epinephele hyperanthus*, *Zygæna filipendulæ*, *Liparis monacha*, *dispar*, *salicis*, *auriflua*, *chrysorrhea*, *Odonestis potatoria*, *Apamea oculea* et sa variété *nictitans*, *Acidalia herbariata*, *incanaria*, *remutata*, *aversata* et sa variété *lividata*, *emarginata*, *Eupithecia absynthiata*, *debiliata* et beaucoup d'autres, *Melanthia rubiginata*, *ocellata*, *albicillata*, *Melanippe rivata*, *montanata*, *galiata*, *Camptogr. bilineata*, *Scotosia undulata* (rare), *Hypena crassalis*, *Herminia derivalis*, *barbalis*.

Taverny : *Leuconea cratægi*, *Rhodocera rhamni*, *Argynnis paphia*, *aglaja*, *adippe*, variété *cleodoxa*, *dia*, *Vanessa antiopa*, *c.-album*, *polychloros*, *Macroglossa fuciformis*, *bombyliformis*, *Lithosia quadra*, *rosea (miniata)*, *Liparis monacha*, *dispar*, *salicis*, *auriflua*, *chrysorrhea*, *Bombyx neustria*, *quercus*, *trifolii*, *Odonestis potatoria*, *Cossus ligniperda*, *Nonagria paludicola* (dans les roseaux), *Xylophasia polyodon*, *Hadena chenopodii*, *Plusia gamma*, *Mapturia sambucata*, *Acidalia herbariata*, *incanaria*, *Abraxas grossulariata*, *Melanippe rivata*, *montanata*, *galiata*, *Campt. bilineata*, *Hypena crassalis*, *Herminia barbalis*.

Beauchamp : *Leuconea cratægi*, *Polyom. dorilis*, *Lycæna medon*

(agestis), *alexis*, *adonis*, *corydon*, *cyllarus*, *Vanessa polychloros*, *Satyrus semele*, *Syrichtus alveus*, *Zygæna filipendulæ*, *Procris statices*, *pruni*, *Emydia grammica*, *Lithosia complana*, *complanula (lurideola)*, *Naclia ancilla*, *Arctia fuliginosa*, *Bombyx neustria*, *castrensis*, *quercus*, *Neuria saponariæ*, *Hadena chenopodii*, *Plusia gamma*, *Acidalia ornata*, *Campt. bilineata*.

Dans les champs : *Lycæna cyllarus* (rare), *Epinephele janira*, et plusieurs autres espèces communes qui avaient déjà paru au printemps.

Août.

Sainte-Radegonde : *Argynnis euphrosyne*, *selene*, *Melitæa dictynna*, *Vanessa atalanta*, *io*, *antiopa*, *Epinephele tithonus*, *Zygæna filipendulæ*, *Chelonia caja*, *Acron. auricoma*, *Apamea oculea*, variété *nictitans*, *Miana strigilis*, *Cosmia trapezina*, *Miselia oxyacanthæ*, *Phlog. meticulosa*, *Aplecta nebulosa*, *Hadena oleracea*, *Cucullia umbratica*, *Amphipyra pyramidea*, *tragopogonis*, *Catocala elocata*, *nupta*, *sponsa* (rare), *Euclidia mi*, *glyphica*, *Rumia cratægata*, *Acidalia aversata*, variété *lividata* et plusieurs autres *Acidalia* (voir juillet), *Aspilates citraria*, *gilvaria*, *Melanippe fluctuata*, *Campt. bilineata*, *Scotosia cutata*, *Cidaria russata*, *Anaïtis plagiata*, *Eunychia octomaculalis*, *Eudothrica flammealis*.

Taverny : *Papilio podalirius*, *Leucop. sinapis* et variété *erysimi*, *Rhod. rhamni*, *Polyom. phlœas*, *Lycæna argiolus*, *Argynnis euphrosyne*, *selene*, *Melitæa cinxia*, *Vanessa atalanta*, *io*, *antiopa*, *Epinephele tithonus*, *Pararga Ægeria*, *Spil. malvæ*, *Sarrothripa revayana*, *Euchelia jacobeæ*, *Callimorpha hera*, *Chelonia caja*, *Demas coryli*, *Cneth. processionea*, *Acronycta psi*, *leporina*, *Leucania albipuncta*, *pallens*, *Agrotis saucia*, *Triphœna janthina*, *orbona*, *pronuba*, *Xanthia citrago*, *silago*, *Cosmia trapezina*, *Miselia oxyacanthæ*, *Phlog. meticulosa*, *Plusia gamma*, *Amphipyra pyramidea*, *tragopogonis*, *Catacala nupta*, *Euclidia mi*, *glyphica*, *Ennomos angularia*, *Gnophos obscurata*, *Acidalia rubricata*, *Larentia pectinataria*, *Melanippe fluctuata*, *Campt. bilineata*, *riguata (gemmaria)*, *Cidaria russata*, *Eubolia mensuraria*, *palumbaria*, *Anaïtis plagiata*, *Hypena proboscidalis*, *Aglossa pinguinalis*, *Pionea margaritalis*.

Beauchamp : *Papilio podalirius*, *Pieris daplidice*, *Polyom. phlœas*, *dorilis*, *Lycæna ægon*, *medon*, *alexis*, *corydon*, *alsus*, *Melitæa artemis*, *cinxia*, *Satyrus fauna (statilinus)*, *briseis*, *semele*, *Pararga mœra*, *megæra*, *Hesperia comma*, *Zygæna filipendulæ*, *Lith. mesomella*, *Setina irrorea*, *Euchelia jacobeæ*, *Nem. russula*, *Chelonia caja*, *Dicr. furcula*, *bifida*, *Cleophana linariæ*, *Plusia gamma*, *Euclidia mi*, *glyphica*, *Phibalopterix tersata*, *aquata*, *Ennychia octomaculalis*.

Dans les champs : *Papilio machaon*, *Piérides communes*, *Colias*

edusa, hyale, Vanessa cardui, urticæ, Epinephele janira, Cœn. pamphilus, Macroglossa stellatarum, Acronycta rumicis, Agrotis valligera, Hadena oleracea, Cucullia umbratica, Tephrina murinaria, Strenia clathrata, Fidonia atomaria, Lythria purpuraria, Aspilates citraria, gilvaria.

Septembre.

Sainte-Radegonde : *Thecla betulæ, Vanessa c.-album.*

Taverny : *Thecla betulæ, Vanessa c.-album, cardui, Syrichtus cirsii* (rare), *Gonoptera libatrix.*

Beauchamp : *Polyommatus phlœas,* quelques *Vanesses communes.*

Dans les champs : *Colias edusa, hyale, Argynnis lathonia, Vanessa cardui, Plusia gamma.*

Octobre.

Sainte-Radegonde : *Diloba cæruleocephala, Cerastis vaccinii, silene* (rare).

Taverny : *Diloba cæruleocephala, Anchocelis rufina, Agriopis aprilina.*

Novembre.

On trouve dans la forêt, et dans le bois de Beauchamp, *Oporobia dilutata* et quelques espèces d'*Hibernia.*

Paul Thierry-Mieg,

Membre actif.

Typ. Oberthür et fils, à Rennes. — Maison à Paris, rue Salomon-de-Caus, 4.

Annexe
Liste systématique des Lépidoptères cités par P. Thierry-Mieg de la forêt de Montmorency

Les nombres figurant avant les noms des espèces correspondent à la numérotation de la Liste de P. Leraut (1997). La synonymie n'est donnée que pour les espèces dont les noms ont totalement changé ou peuvent prêter à confusion en raison d'homonymies anciennes. Les noms des stations prospectées par P. Thierry-Mieg sont abrégés comme suit : B = Beauchamp ; ch = champs ; SR = Sainte-Radegonde ; T = Taverny. Les mois d'observation sont indiqués en chiffres arabes, entre parenthèses.

Psychidae

317. Canephora hirsuta (Poda) (= *Psyche graminella*). — T (6).

Tineidae

322. Morophaga choragella (D. & S.) (= *Euplocamus boleti*). — SR (6), dans les champignons (Thierry-Mieg, 1879 : 29). Espèce actuellement loin d'être commune près de Paris.

Cossidae

1817. Cossus cossus (L.) (= *C. ligniperda*). — T (7).

Zygaenidae

1882. Rhagades pruni (D. & S.) (= *Procris p.*). — B (7). S'est considérablement raréfié de nos jours près de Paris.
1891. Adscita statices (L.) (= *Procris s.*). — B (6, 7). Se raréfie beaucoup aujourd'hui, sauf dans le sud de la Seine-et-Marne.
1916. Zygaena filipendulae (L.). — SR (7, 8) ; B (7, 8).
1917. Zygaena trifolii (Esp.). — SR (6). Espèce au bord de l'extinction en région francilienne ; peut-être déjà éteinte dans les départements de la petite couronne.

Limacodidae

1919. Apoda limacodes (Hfn.) (= *Limacodes testudo*). — T (6), B (6).

Pyralidae

2746. Aglossa pinguinalis (L.). — T (8).
2758. Endotricha flammealis (D. & S.). — SR (8).

Crambidae

3071. Evergestis extimalis (Scop.) (= *Pionea margaritalis*). — T (8).
3135. Mutuuraia terrealis (Tr.) (= *Botys t.*). — B (6). Pyrale peu répandue en Île-de-France.
3137. Anania funebris (Ström) (= *Ennychia octomaculalis*). — SR (6, 8) ; B (8). Espèce peu fréquente, semble-t-il beaucoup moins répandue que ne l'affirme le Catalogue de Lhomme (1935 : 148).
3191. Pleuroptya ruralis (Scop.) (= *Botys verticalis*). — SR (6) ; T (6).

Thyrididae

3200. Thyris fenestrella (Scop.) (= *fenestrina*). — T (6), rare (Thierry-Mieg, 1879 : 30). Espèce jamais commune en Île-de-France.

Lasiocampidae

3209. Malacosoma neustrium (L.) (= *Bombyx neustria*). — T (7) ; B (7).
3210. Malacosoma castrense (L.) (= *Bombyx castrensis*). — B (7). Espèce en très forte régression en Île-de-France.
3213. Lasiocampa trifolii (D. & S.) (= *Bombyx t.*). — T (7).
3214. Lasiocampa quercus (L.) (= *Bombyx q.*). — T (7) ; B (7).
3215. Macrothylacia rubi (L.) (= *Bombyx r.*). — T (5).
3220. Euthrix potatoria (L.) (= *Odonestis p.*). — SR (7) ; T (7). Ce Bombyx accuse aujourd'hui une régression globale en Île-de-France.
3226. Gastropacha quercifolia (L.) (= *Bombyx q.*). — T (5).

Endromidae

3229. Endromis versicolora (L.). — T (4). A de nos jours probablement disparu de la forêt de Montmorency.

Saturniidae

3230. Aglia tau (L.). — T (4). Il n'est pas certain que la Hachette existe encore en forêt de Montmorency.
3232. Saturnia pyri (D. & S.). — T (5). Espèce remarquable, jadis commune en Île-de-France, en très forte régression depuis la fin des années soixante.
3233. Saturnia pavonia (L.) (= *carpini*). — SR (4).

Sphingidae

3238. Mimas tiliae (L.) (= *Smerinthus t.*). — T (5).

3240. Laothoe populi (L.) (= *Smerinthus p.*). — T (5).

3246. Hemaris tityus (L.) (= *Macroglossa bombyliformis*). — T (5, 7). Autrefois commun, ce Sphinx est aujourd'hui au bord de l'extinction en Île-de-France.

3247. Hemaris fuciformis (L.) (= *Macroglossa f.*). — T (5, 7).

3249. Macroglossum stellatarum (L.). — ch (8).

Hesperiidae

3263. Erynnis tages (L.) (= *Thanaos t.*). — B (5). Le Point-de-Hongrie se raréfie beaucoup de nos jours près de Paris, sauf au sud.

3264. Carcharodus alceae (Esp.) (= *Spilothyrus malvae*). — T (5, 8).

3267. Spialia sertorius (Hfmsg) (= *Syrichtus sao*). — B (6). Même remarque que pour *Erynnis tages*.

3269. Pyrgus malvae (L.) (= *Syrichtus alveolus*). — SR (5), T (5), avec sa variété *lavaterae* F. (Thierry-Mieg, 1879 : 29).

3272. Pyrgus alveus (Hb.) (= *Syrichtus alveus*). — B (7). Espèce aujourd'hui éteinte en Île-de-France.

3277. Pyrgus cirsii (Rbr) (= *Syrichtus c.*). — T (9), rare (Thierry-Mieg, 1879 : 32). Espèce de nos jours éteinte en Île-de-France.

3283. Carterocephalus palaemon (Pall.) (= *paniscus*). — T (5). Espèce en net recul en Île-de-France.

3288. Hesperia comma (L.). — B (8). Espèce gravement menacée d'extinction en Île-de-France.

3289. Ochlodes venatus (Br. & Gr.) (= *Hesperia sylvanus*). — B (6).

Papilionidae

3296. Iphiclides podalirius (L.). — T (5, 8) ; B (8). Espèce en fort recul en Île-de-France depuis la fin des années soixante.

3298. Papilio machaon L. — ch (5, 8).

Pieridae

3300. Leptidea sinapis (L.) (= *Leucophasia s.*). — T (5, 8), avec sa variété *erysimi* (Thierry-Mieg, 1879 : 29, 31).

3303. Aporia crataegi (L.) (= *Leuconea c.*). — T (6, 7) ; B (6, 7). Espèce aujourd'hui au bord de l'extinction en Île-de-France, et peut-être même éteinte.

3305, 3306, 3309. «Piérides communes» [P. brassicae, P. rapae, P. napi]. — ch (5, 8).

3310. Pontia daplidice (L.). — B (4, 8), avec sa forme *bellidice* Ochs. au printemps (Thierry-Mieg, 1879 : 29). Espèce migratrice ne se montrant qu'occasionnellement, à la faveur de cycles climatiques chauds et secs prolongés.

3312. Anthocharis cardamines (L.). — T (4).

3320. Colias hyale (L.). — ch (5, 8, 9). Espèce migratrice en fort recul en Île-de-France en raison de l'abandon de la culture de la Luzerne.

3322. Colias crocea (Fourcr.) (= *edusa*). — ch (5, 8, 9). Même remarque que pour l'espèce précédente.

3324. Gonepteryx rhamni (L.) (= *Rhodocera r.*). — T (4, 7, 8) ; B (4).

Lycaenidae

3327. Thecla betulae (L.). — SR (9) ; T (9). Espèce en fort recul en Île-de-France ; passe toutefois facilement inaperçue.

3328. Neozephyrus quercus (L.) (= *Thecla q.*). — T (6) ; vole en l'air, au-dessus des taillis (Thierry-Mieg, 1879 : 29). Actuellement rare aux abords de Paris.

3332. Satyrium ilicis (Esp.) (= *Thecla i.*). — T (6). Espèce en recul en Île-de-France.

3333. Satyrium w-album (Kn.) (= *Thecla w.*). — SR (6). Espèce en fort recul en Île-de-France.

3334. Satyrium pruni (L.) (= *Thecla p.*). — SR (6). Espèce en fort recul en Île-de-France.

3336. Callophrys rubi (L.) (= *Thecla r.*). — B (4, 5). La Thécla de la Ronce s'éloigne de plus en plus aujourd'hui de la capitale.

3338. Lycaena phlaeas (L.) (= *Polyommatus ph.*). — T (8) ; B (8, 9).

3341. Heodes tityrus (Poda) (= *Polyommatus dorilis*). — B (7, 8). Espèce en fort recul en Île-de-France.

3349. Cupido minimus (Fuessli) (= *Lycaena alsus*). — B (6, 8). Espèce en fort recul en Île-de-France.

3351. Celastrina argiolus (L.) (= *Lycaena a.*). — T (5, 8).

3352. Glaucopsyche alexis (Poda) (= *Lycaena cyllarus*). — B (6, «rare» ; 7) ; ch (6 ; 7, «rare») (Thierry-Mieg, 1879 : 30, 31). Espèce au bord de l'extinction en Île-de-France.

3361. Cyaniris semiargus (Rott.) (= *Lycaena acis*). — SR (5, 7). Espèce en fort recul en Île-de-France.

3369. Polyommatus coridon (Poda) (= *Lycaena corydon*). — B (7, 8). Vraisemblablement disparu à Montmorency.

3371. Polyommatus bellargus (Rott.) (= *Lycaena adonis*). — B (5, 7). Même remarque que pour l'espèce précédente.

3373. Polyommatus icarus (Rott.) (= *Lycaena alexis*). — ch (6) ; B (7, 8).

3379. Aricia agestis (D. & S.) (= *Lycaena medon*). — B (6, 7, 8).

3384. Plebejus argus (L.) (= *Lycaena aegon*). — B (6, 8). Espèce en recul en Île-de-France.

Nymphalidae

3390. Pararge aegeria (L.). — T (5, 8).
3391. Lasiommata megera (L.) (= *Pararga megaera*). — T (5) ; B (5, 8).
3392. Lasiommata maera (L.) (= *Pararga m.*). — T (5) ; B (5, 8).
3396. Coenonympha arcania (L.) (= *arcanius*). — T (6) ; B (6). Espèce en recul en Île-de-France.
3403. Coenonympha pamphilus (L.). — ch (5, 8).
3405. Pyronia tithonus (L.) (= *Epinephele t.*). — SR (6, 8) ; T (6, 8).
3408. Aphantopus hyperantus (L.) (= *Epinephele h.*). — SR (6, 7) ; T (6).
3411. Maniola jurtina (L.) (= *Epinephele janira*). — B (7) ; ch (8).
3446. Melanargia galathea (L.) (= *Arge g.*). — ch (6). Espèce en recul en Île-de-France.
3453. Chazara briseis (L.) (= *Satyrus b.*). — B (8). Espèce actuellement éteinte en Île-de-France.
3456. Neohipparchia statilinus (Hfn.) (= *Satyrus fauna*). — B (8). Espèce au bord de l'extinction en Île-de-France (ne subsiste plus qu'à Fontainebleau).
3457. Hipparchia semele (L.) (= *Satyrus s.*). — B (7, 8). Espèce aujourd'hui éteinte en Île-de-France.
3464. Apatura iris (L.). — SR (7). Espèce en très fort recul en Île-de-France.
3465. Apatura ilia (D. & S.). — SR (6), avec sa variété *clytie* D. & S. Espèce en fort recul en Île-de-France.
3466. Argynnis paphia (L.). — SR (7) ; T (7). Semble en légère expansion depuis quelques années en Île-de-France.
3468. Speyeria aglaja (L.) (= *Argynnis a.*). — SR (7) ; T (7). Espèce en fort recul en Île-de-France.
3469. Fabriciana adippe (D. & S.) (= *Argynnis a.*). — SR (7) ; T (7), avec sa variété *cleodoxa* Ochs. (Thierry-Mieg, 1879 : 30). Espèce en fort recul en Île-de-France.
3472. Issoria lathonia (L.) (= *Argynnis l.*). — ch (5, 9). Espèce migratrice actuellement en expansion en Île-de-France (surtout dans le sud de l'Essonne), vraisemblablement favorisée par le contexte climatique chaud et sec de ces dernières années.
3475. Brenthis ino (Rott.) (= *Argynnis i.*). — SR (6). Espèce en très fort recul en Île-de-France, de même qu'en Picardie (Luquet, 1994 : 31).
3481. Clossiana selene (D. & S.) (= *Argynnis s.*). — SR (5, 8) ; T (5, 8). Espèce en fort recul en Île-de-France.
3482. Clossiana euphrosyne (L.) (= *Argynnis e.*). — SR (5, 8) ; T (5, 8). Espèce en très fort recul en Île-de-France.
3484. Clossiana dia (L.) (= *Argynnis d.*). — T (5, 7). Espèce en fort recul en Île-de-France.
3486. Ladoga camilla (L.) (= *Limenitis sybilla*). — SR (6), T (6). Également en forte régression, au moins dans l'est de la région.
3490 à 3500. «Vanesses communes», toutes rassemblées dans le genre Vanessa (voir ci-après). — T (4) ; B (4, 9).
3490. Nymphalis polychloros (L.). — T (7) ; B (7). Espèce en très fort recul en Île-de-France, bien qu'encore assez commune localement.
3492. Nymphalis antiopa (L.). — SR (7, 8) ; T (7, 8). Espèce toujours assez rare en Île-de-France.
3493. Inachis io (L.). — ch (6) ; SR (8) ; T (8).
3494. Vanessa atalanta (L.). — SR (8) ; T (8).
3495. Cynthia cardui (L.). — ch (6, 8, 9) ; T (9). Migrateur de présence très fluctuante.
3497. Aglais urticae (L.). — ch (6, 8). Espèce en fort recul en Île-de-France.
3500. Polygonia c-album (L.). — SR (7, 9) ; T (7, 9).
3501. Araschnia levana (L.). — SR (4, 7), avec sa forme estivale *prorsa* (L.). Espèce localisée dans les endroits plutôt humides, montrant une tendance à l'expansion.
3502. Melitaea cinxia (L.). — T (5, 8) ; B (5, 8). Espèce gravement menacée d'extinction en Île-de-France.
3503. Melitaea diamina (Lang) (= *dictynna*). — SR (6, 8). Espèce éteinte en Île-de-France ; n'a pas été revue non plus dans les secteurs adjacents de la Picardie (Luquet, 1994 : 31).
3506. Mellicta athalia (Rott.) (= *Melitaea a.*). — B (6). Espèce menacée d'extinction en Île-de-France ; n'y forme plus que quelques belles colonies isolées.
3511. Euphydryas maturna (L.) (= *Melitaea m.*). — SR (6). Espèce éteinte en Île-de-France.
3514. Euphydryas aurinia (Rott.) (= *Melitaea artemis*). — B (5, 8). Espèce éteinte en Île-de-France.

Drepanidae

3516. Habrosyne pyritoides (Hfn.) (= *Gonophora derasa*). — SR (5).
3517. Thyatira batis (L.). — SR (5).
3524. Polyploca ridens (F.) (= *Cymatophora r.*). — SR (5) ; T (5).
3527. Drepana falcataria (L.) (= *Platypterix f.*). — T (5). Se raréfie.

Geometridae

3534. Archiearis parthenias (L.) (= *Brephos p.*). — T (3, 4) ; B (3, 4).
3535. Archiearis notha (Hb.) (= *Brephos n.*). — T (3, 4) ; B (3, 4).
3539. Pseudoterpna pruinata (Hfn.) (= *cytisaria*). — T (5).

3543. Comibaena bajularia (D. & S.) (= *Phorodesma b.*). — T (6).

3560. Cyclophora annularia (F.) (= *Ephyra omicronaria*). — T (6). Espèce en recul en Île-de-France.

3561. Cyclophora albipunctata (Hfn.) (= *Ephyra pendularia* auct.). — T (6).

3567. Cyclophora punctaria (L.) (= *Ephyra p.*). — T (6).

3569. Cyclophora linearia (Hb.) (= *Ephyra trilinearia*). — T (6). Espèce en recul en Île-de-France.

3570. Timandra comae Schmidt (= *amataria*). — SR (6) ; T (6).

3579. Scopula ornata (Scop.) (= *Acidalia o.*). — B (5, 7). Globalement en régression, surtout au nord de Paris.

3582. Scopula rubiginata (Hfn.) (= *Acidalia rubricata*). — T (8). Espèce en net recul en Île-de-France.

3586. Scopula incanata (L.) (= *Acidalia incanaria*). — SR (7, 8) ; T (7). Espèce aujourd'hui éteinte en Île-de-France.

3591. Scopula floslactata (Hw.) (= *Acidalia remutata*). — SR (5, 7, 8).

3622. Idaea sylvestraria (Hb.) (= *Acidalia s.*). — SR (6). Espèce en net recul en Île-de-France.

3630. Idaea inquinata (Scop.) (= *Acidalia herbariata*). — SR (7, 8) ; T (7). Espèce en net recul en Île-de-France.

3656. Idaea emarginata (L.) (= *Acidalia e.*). — SR (7, 8). En raréfaction de nos jours.

3657. Idaea aversata (L.) (= *Acidalia a.*). — SR (7, 8), avec sa forme *lividata* Cl. (Thierry-Mieg, 1879 : 30, 31).

3671. Lythria purpuraria (L.) (= *purpurina*, lapsus calami). — ch (5, 8). Espèce en net recul en Île-de-France.

3685. Scotopteryx chenopodiata (L.) (= *Eubolia mensuraria*). — T (8).

3687. Scotopteryx luridata (Hfn.) (= *Eubolia palumbaria*). — T (8). Espèce en recul en Île-de-France.

3690. Orthonama obstipata (F.) (= *Camptogramma riguata* ; = *C. gemmaria*). — T (8). Migrateur régulier, dont la fréquence varie en fonction de l'intensité des flux migratoires.

3692. Xanthorhoe designata (Hfn.) (= *Coremia d.* Rott. ; = *propugnata* D. & S.). — Montmorency, plusieurs exemplaires (Thierry-Mieg, 1882 : 45) ; commune au bois de Boulogne, selon le même auteur. Cette Géomètre ne forme aujourd'hui que des colonies très ponctuelles près de Paris, à tout le moins dans l'est de la région.

3697. Xanthorhoe montanata (D. & S.) (= *Melanippe m.*). — T (6, 7) ; SR (7). En net recul en Île-de-France.

3698. Xanthorhoe fluctuata (L.) (= *Melanippe f.*). — T (6, 8) ; SR (8).

3709. Epirrhoe rivata (Hb.) (= *Melanippe r.*). — T (6, 7) ; SR (7). Espèce en net recul en Île-de-France.

3711. Epirrhoe galiata (D. & S.) (= *Melanippe g.*). — T (6, 7) ; SR (7). Espèce moins fréquente qu'autrefois en Île-de-France.

3715. Camptogramma bilineata (L.). — T (5, 7, 8) ; SR (7, 8) ; B (7).

3728. Mesoleuca albicillata (L.) (= *Melanthia a.*). — SR (7).

3732. Cosmorhoe ocellata (L.) (= *Melanthia o.*). — SR (7).

3748. Chloroclysta truncata (Hfn.) (= *Cidaria russata*). — SR (8) ; T (8).

3750. Plemyria rubiginata (D. & S.) (= *Melanthia r.*). — SR (7). Espèce en recul en Île-de-France.

3769. Colostygia pectinataria (Kn.) (= *Larentia p.*). — T (8).

3782. Rheumaptera cervinalis (Scop.) (= *Scotosia cutata*, in errore pro *certata*). — SR (6, 8). Espèce en recul en Île-de-France.

3784. Rheumaptera undulata (L.) (= *Scotosia u.*). — SR (7), rare (Thierry-Mieg, 1879 : 30). Espèce en net recul en Île-de-France.

3789. Euphyia biangulata (Hw.) (= *Cidaria picata*). — T (5). Espèce en net recul en Île-de-France.

3793. Epirrita dilutata (D. & S.) (= *Oporobia*, in errore pro *Oporabia, d.*). — SR, T, B (11).

3810. Perizoma didymata (L.) (= *Larentia d.*). — Forêt de Montmorency, 2 ♂♂, 1 ♀ (Thierry-Mieg, 1882 : 45). Espèce remarquable pour l'Île-de-France, à affinités submontagnardes ; fut également récoltée en forêt de Carnelle par Léon Lhomme le 19-VI-1920 (Luquet, 1982 : 407). Cette Géomètre semble aujourd'hui ne plus exister que dans l'est de l'Île-de-France (dans l'est de la Seine-et-Marne). Vraisemblablement au bord de l'extinction.

3858. Eupithecia absinthiata (Cl.). — SR (6, 7), ainsi que beaucoup d'autres espèces d'*Eupithecia* (SR, 7).

3910. Chloroclystis debiliata (Hb.) (= *Eupithecia d.*). — SR (6, 7). Espèce aujourd'hui éteinte en Île-de-France.

3913. Horisme tersata (D. & S.) (= *Phibalopteryx*, in errore pro *Phibalapteryx, t.*). — B (6, 8).

3918. Horisme aquata (Hb.) (= *Phibalopteryx agerata*, in errore pro *Phibalapteryx aquata*). — B (6, 8). Espèce remarquable pour l'Île-de-France, liée à l'état larvaire à l'Anémone pulsatille ; en net recul dans la région.

3929. Aplocera plagiata (L.) (= *Anaitis p.*). — T (6, 8) ; SR (8).

3938. Asthena albulata (Hfn.) (= *candidata*). — SR (6).

3941. Hydrelia flammeolaria (Hfn.) (= *Asthena luteata*). — SR (6).

3942. Hydrelia sylvata (D. & S.) (= *Asthena sylvatica*, lapsus calami, = *Asthena testaceata* Don.). — SR (6), en bon nombre (Thierry-Mieg, 1879 : 29, et 1882 : 45). Espèce aujourd'hui éteinte en Île-de-France.

3943. Minoa murinata (Scop.) (= *euphorbiata*). — T (5). Espèce en recul en Île-de-France.

3944. Lobophora halterata (Hfn.) (= *hexapterata*). — T (6).

3952. Abraxas grossulariata (L.). — T (7). En régression actuellement.

3956. Lomaspilis marginata (L.). — T (6) ; B (6).

3957. Stegania cararia (Hb.). — Un seul exemplaire dans un bois touffu (6) (Thierry-Mieg, 1882 : 45). Espèce remarquable pour l'Île-de-France, actuellement en net recul.

3958. Stegania trimaculata (Vill.) (= *permutina*, in errore pro *permutaria* auct.). — T (5), avec sa variété *commutaria* Gn. Géomètre rare près de Paris.

3960. Macaria notata (L.). — T (5).

3963. Macaria liturata (Cl.). — B (6).

3969. Chiasma clathrata (L.) (= *Strenia c.*). — ch (5, 8).

3971. Isturgia limbaria (F.) (= *Fidonia limbacia*, lapsus calami ; = *conspicuata* D. & S.). — Très commun près de Beauchamp (Thierry-Mieg, 1882 : 45). Espèce en très net recul en Île-de-France ; peut-être éteinte (?).

3974. Tephrina murinaria (D. & S.). — ch (5, 8). Espèce actuellement au bord de l'extinction en Île-de-France.

3992. Opisthograptis luteolata (L.) (= *Rumia crataegata*). — T (6) ; SR (8).

3995. Pseudopanthera macularia (L.) (= *Venilia m.*). — T (5).

4000. Ennomos quercinaria (Hfn.) (= *angularia*). — T (8). Espèce en net recul en Île-de-France.

4010. Crocallis elinguaria (L.). — T (6).

4012. Ourapteryx sambucaria (L.) (= *Mapturia*, in errore pro *Urapterix, sambucata*). — T (7).

4014. Angerona prunaria (L.). — T (6).

4016. Biston betularia (L.) (= *Amphidasis b.*). — T (5). Actuellement en régression.

4019 *sqq.* Quelques espèces d'Hibernies (*Erannis* sp., *Agriopis* sp., *Larerannis* sp.) en forêt [= SR + T] (2) ; T (3, 11) ; B (3, 11) ; SR (11).

4024. Lycia hirtaria (Cl.) (= *Biston h.*). — T (5).

4047. Peribatodes rhomboidaria (D. & S.) (= *Boarmia rh.*). — SR (6).

4058. Cleora cinctaria (D. & S.) (= *Boarmia c.*). — B (5), très rare (Thierry-Mieg, 1879 : 29). Espèce en net recul en Île-de-France.

4060. Alcis repandata (L.) (= *Boarmia repandaria*). — SR (6).

4065. Hypomecis punctinalis (Scop.) (= *Boarmia consortaria*). — SR (6).

4070. Ectropis crepuscularia (D. & S.) (= *Tephrosia c.*). — T (5).

4072. Parectropis similaria (Hfn.) (= *Tephrosia extersaria*). — T (5). Actuellement en régression.

4073. Aethalura punctulata (D. & S.) (= *Tephrosia p.*). — T (6). Espèce en net recul en Île-de-France.

4074. Ematurga atomaria (L.) (= *Fidonia a.*). — ch (5, 8).

4081. Cabera pusaria (L.). — T (5).

4098. Charissa obscurata (D. & S.) (= *Gnophos o.*). — T (8). Espèce en net recul en Île-de-France.

4126. Aspitates gilvaria (D. & S.) (= *Aspilates g.*). — SR (6, 8) ; ch (6, 8).

4127. Aspitates ochrearia (Rossi) (= *Aspilates citraria*). — SR (6, 8) ; ch (6, 8). Espèce autrefois répandue et commune en Île-de-France, aujourd'hui gravement menacée d'extinction.

Notodontidae

4139. Thaumetopoea processionea (L.) (= *Cnethocampa p.*). — T (8).

4141. Clostera curtula (L.). — B (6).

4143. Clostera anastomosis (L.). — B (6). Espèce en net recul en Île-de-France.

4146. Phalera bucephala (L.) (= *Pygaera b.*). — T (5).

4154. Notodonta ziczac (L.) (= *ziczag*, lapsus calami). — T (5).

4159. Pheosia tremula (Cl.) (= *Notodonta dictæa*). — T (5).

4163. Pterostoma palpina (Cl.) (= *Ptilodontis p.*). — T (5).

4168. Harpyia milhauseri (F.). — T (6).

4169. Stauropus fagi (L.) (= *Harpyia f.*). — T (6), très rare (Thierry-Mieg, 1879 : 30). Cette espèce demeure toutefois commune de nos jours en Île-de-France.

4172. Furcula furcula (Cl.) (= *Dicranura f.*). — B (5, 8).

4173. Furcula bifida (Brahm) (= *Dicranura b.*). — B (5, 8).

4174. Cerura vinula (L.) (= *Dicranura v.*). — T (5, 6). Espèce en net recul en Île-de-France.

Lymantriidae

4180. Orgyia antiqua (L.). — T (6).

4185. Dicallomera fascelina (L.) (= *Orgyia f.*). — T (5). Espèce remarquable, de nos jours au bord de l'extinction en Île-de-France.

4186. Calliteara pudibunda (L.) (= *Orgyia p.*). — T (5).

4187. Euproctis chrysorrhoea (L.) (= *Liparis chr.*). — SR (7) ; T (7).

4188. Euproctis similis (Fuessli) (= *Liparis auriflua*). — SR (7) ; T (7).

4189. Leucoma salicis (L.) (= *Liparis s.*). — SR (7) ; T (7).

4191. Lymantria monacha (L.) (= *Liparis m.*). — SR (7) ; T (7).

4193. Lymantria dispar (L.) (= *Liparis d.*). — SR (7) ; T (7).

Arctiidae

4196. Setina irrorella (L.) (= *irrorea*). — B (8). Espèce remarquable pour l'Île-de-France, localisée dans les endroits chauds et secs (milieux calcicoles), aujourd'hui éteinte dans la région.

4203. Miltochrista miniata (Forst.) (= *Lithosia rosea*). — T (7).

4205. Cybosia mesomella (L.) (= *Lithosia m.*). — B (6, 8). Espèce en net recul en région francilienne.

4208. Wittia sororcula (Hfn.) (= *Lithosia aureola*). — T (6).

4210. Eilema griseola (Hb.) (= *Lithosia g.*). — T (6).

4217. Eilema complana (L.) (= *Lithosia c.*). — B (7).

4218. Eilema lurideola (Zinck.) (= *Lithosia complanula*). — B (7).

4222. Lithosia quadra (L.). — T (7). Espèce en net recul en Île-de-France. Disparue de la petite couronne.

4224. Spiris striata (L.) (= *Emydia grammica*). — B (7). Espèce remarquable des pelouses sèches, actuellement au bord de l'extinction en Île-de-France.

4228. Hyphoraia aulica (L.) (= *Chelonia civica*). — B (6). Espèce actuellement éteinte en Île-de-France.

4230. Arctia caja (L.) (= *Chelonia c.*). — SR, T, B (6, 8).

4233. Epicallia villica (L.) (= *Chelonia v.*). — T (6). Espèce en fort recul en Île-de-France.

4241. Diacrisia sannio (L.) (= *Nemeophila russula*). — SR (6) ; B (6, 8). Espèce en recul en Île-de-France.

4245. Spilosoma lubricipeda (L.) (= *Arctia menthastri*). — T (6).

4248. Diaphora mendica (Cl.) (= *Arctia m.*). — T (6).

4250. Phragmatobia fuliginosa (L.) (= *Arctia f.*). — B (7). Régresse fortement de nos jours, au moins dans l'est de la région.

4255. Euplagia quadripunctaria (Poda) (= *Callimorpha hera*). — T (8).

4256. Tyria jacobaeae (L.) (= *Euchelia j.*). — T (6, 8) ; B (6, 8).

4261. Dysauxes ancilla (L.) (= *Naclia a.*). — B (7). Espèce en net recul en région francilienne.

Noctuidae

4265. Paracolax tristalis (F.) (= *Herminia derivalis*). — SR (7). Actuellement en fort recul en Île-de-France.

4270. Pechipogo strigilata (L.) (= *Herminia barbalis*). — SR (5, 7) ; T (7). Même remarque que pour l'espèce précédente.

4288. Hypena crassalis (F.) (= *Hyperia c.*). — SR (7) ; T (7) ; assez commun à Montmorency (7) (Thierry-Mieg, 1882 : 45). Espèce très rare en Île-de-France ; la forêt de Montmorency y constitue sa seule station actuellement connue. Vraisemblablement au bord de l'extinction.

4289. Hypena rostralis (L.) (= *Hyperia r.*). — T (5).

4290. Hypena proboscidalis (L.). — T (8).

4299. Scoliopteryx libatrix (L.) (= *Gonoptera l.*). — T (9).

4310. Tyta luctuosa (D. & S.) (= *Acontia l.*). — T (6) ; B (6).

4316. Euclidia glyphica (L.). — T (5, 8) ; SR (8) ; B (8).

4317. Callistege mi (Cl.) (= *Euclidia mi*). — T (5, 8) ; SR (8) ; B (8).

4323. Anua lunaris (D. & S.) (= *Ophiodes l.*). — T (6). Espèce peu commune, en fort recul en Île-de-France.

4325. Catocala sponsa (L.). — SR (8), «rare».

4328. Catocala nupta (L.). — SR (8) ; T (8).

4329. Catocala elocata (Esp.). — SR (8).

4343. Acontia lucida (Hfn.) (= *solaris*). — B (6). Espèce remarquable pour l'Île-de-France, de nos jours au bord de l'extinction.

4345. Emmelia trabealis (Scop.) (= *Agrophila sulphuralis*). — SR (5, 6) ; B (5, 6). Espèce des localités xérothermophiles, de nos jours au bord de l'extinction en Île-de-France.

4351. Prodeltote pygarga (Hfn.) (= *Crastina*, in errore pro *Erastria, fuscula*). — T (6).

4384. Meganola albula (D. & S.) (= *Nola a.*). — Cité sans autre précision dans la note de 1882. Donnée non reprise dans le travail de Ph. Mothiron (1997 : 51).

4386. Meganola togatulalis (Hb.) (= *Nola t.*). — B (6), très rare (Thierry-Mieg, 1879 : 30). Toujours très rare en Île-de-France.

4390. Bena bicolorana (Fuessli) (= *Halias quercana*). — T (6).

4393. Earias clorana (L.) (= *Halias c.*). — T (6).

4398. Nycteola revayana (Scop.) (= *Sarrothripa r.*). — T (8). Espèce passant facilement inaperçue, mais encore présente jusqu'en proche banlieue (bois de Saint-Cucufa, Rueil-Malmaison, 1996).

4402. Abrostola tripartita (Hfn.) (= *urticae*). — T (5). Donnée transcrite par erreur sous le nom d'*asclepiadis* dans le travail de Mothiron (1997 : 59).

4426. Autographa gamma (L.) (= *Plusia g.*). — T (7, 8) ; B (7, 8) ; ch (9).

4433. Colocasia coryli (L.) (= *Demas c.*). — T (5, 8) ; B (5).

4450. Craniophora ligustri (D. & S.) (= *Acronicta l.*). — B (5).
4451. Viminia rumicis (L.) (= *Acronicta r.*). — ch (5, 8).
4453. Viminia auricoma (D. & S.) (= *Acronicta a.*). — SR (5, 8).
4456. Acronicta leporina (L.). — T (8).
4457. Arctomyscis aceris (L.) (= *Acronicta a.*). — SR (5) ; T (5).
4459. Triaena psi (L.) (= *Acronicta p.*). — SR (5) ; T (8).
4460. Triaena tridens (D. & S.) (= *Acronicta t.*). — SR (5).
4462. Subacronicta megacephala (D. & S.) (= *Acronicta m.*). — B (5).
4469. Xanthia citrago (L.). — T (8). Espèce généralement assez rare en Île-de-France, sauf à l'est.
4473. Xanthia togata (Esp.) (= *silago* Hb.). — T (8).
4485. Agrochola helvola (L.) (= *Anchoscelis rufina*). — T (10).
4499. Conistra rubiginosa (Scop.) (= *Cerastis silene*). — SR (10), rare (Thierry-Mieg, 1879 : 32).
4502. Conistra vaccinii (L.) (= *Cerastis v.*). — SR (10).
4534. Dichonia aprilina (L.) (= *Agriopis a.*). — T (10).
4538. Allophyes oxyacanthae (L.) (= *Miselia o.*). — SR (8) ; T (8).
4559. Amphipyra tragopoginis (Cl.). — SR (8) ; T (8).
4563. Amphipyra pyramidea (L.). — SR (8) ; T (8).
4571. Diloba caeruleocephala (L.). — SR (10) ; T (10).
4593. Calophasia lunula (Hfn.) (= *Cleophana linariae*). — B (5, 8).
4601. Shargacucullia scrophulariae (D. & S.) (= *Cucullia s.*). — ch (6).
4614. Cucullia umbratica (L.). — SR (8) ; ch (8).
4674. Archanara geminipuncta (Hw.) (= *Nonagria paludicola*). — T (7), dans les Roseaux (Thierry-Mieg, 1879 : 30). Espèce remarquable, gravement menacée d'extinction en région francilienne par suite de la destruction généralisée des biotopes auxquels elle est strictement inféodée (milieux humides abritant des roselières).
4690. Amphipoea oculea (L.) (= *Apamea o.*). — SR (7, 8), avec sa forme *nictitans* (L.).
4713. Oligia strigilis (L.) (= *Miana s.*). — SR (8).
4735. Apamea lithoxylaea (D. & S.) (= *Xylophasia lithoxylea*). — T (6).
4736. Apamea monoglypha (Hfn.) (= *Xylophasia polyodon* L.). — T (7). Donnée attribuée par erreur à *Actinotia polyodon* (Cl.) dans le travail de Mothiron (1997 : 68).
4740. Cosmia trapezina (L.). — SR (8) ; T (8).
4756. Phlogophora meticulosa (L.). — T (6, 8) ; SR (8).
4758. Trachea atriplicis (L.) (= *Hadena a.*). — T (6) ; B (6). Espèce généralement peu commune en Île-de-France.
4787. Aletia pallens (L.) (= *Leucania p.*). — T (8).
4792. Aletia albipuncta (D. & S.) (= *Leucania a.*). — T (8).
4800. Orthosia incerta (Hfn.) (= *Taeniocampa instabilis*). — T (4).
4821. Hadena bicruris (Hfn.) (= *Dianthoecia capsincola*). — T (5).
4837. Mamestra brassicae (L.). — ch (5).
4839. Melanchra persicariae (L.) (= *Mamestra p.*). — T (5).
4842. Lacanobia oleracea (L.) (= *Hadena o.*). — ch (5, 8) ; SR (8).
4848. Heliophobus reticulata (Gze) (= *Neuria saponariae*). — B (7). Espèce des endroits chauds et secs, très localisée, en net déclin presque partout en Île-de-France.
4855. Polia nebulosa (Hfn.) (= *Aplecta n.*). — SR (8).
4864. Discestra trifolii (Hfn.) (= *Hadena chenopodii*). — T (7) ; B (7).
4869. Anarta myrtilli (L.). — T (5). Espèce localisée, confinée aux endroits abritant des Bruyères, notamment dans les tourbières et sur les landes sablonneuses. Encore assez commune sur certaines platières du massif de Fontainebleau.
4878. Xestia xanthographa (D. & S.) (= *Nocterea*, in errore pro *Noctua, x.*). — T (6).
4886. Megasema triangulum (Hfn.) (= *Noctua tr.*). — T (5).
4888. Megasema c-nigrum (L.) (= *Noctua c-n.*). — T (5).
4900. Peridroma saucia (Hb.) (= *Agrotis s.*). — T (8). Espèce migratrice d'ordinaire peu fréquente en Île-de-France.
4917. Noctua janthina (D. & S.) (= *Triphaena j.*). — T (5, 8).
4918. Noctua comes (Hb.) (= *Triphaena arborea ; Triph. c.*). — T (5).
4920. Noctua orbona (Hfn.) (= *Triphaena o.*). — T (8). Espèce aujourd'hui vraisemblablement éteinte en Île-de-France. L'exemplaire-témoin le plus récent (!) fut capturé à Fontainebleau en 1903.
4921. Noctua pronuba (L.) (= *Triphaena p.*). — T (5, 8).
4975. Agrotis exclamationis (L.). — ch (6).
4977. Agrotis segetum (D. & S.). — ch (6).
4979. Agrotis vestigialis (Hfn.) (= *valligera*). — ch (8). Noctuelle remarquable pour l'Île-de-France, confinée dans les endroits chauds et sablonneux, en fort recul partout dans la région, sauf à Fontainebleau.
5012. Heliothis viriplaca (Hfn.) (= *dipsacea*). — ch (6). Espèce migratrice se montrant sporadiquement. Les cycles d'années chaudes et sèches

favorisent l'arrivée des migrants et l'installation de colonies temporaires, ce qui est notamment le cas depuis 1996.

5014. Panemeria tenebrata (Scop.) (= *Anarta arbuti*). — SR (5), au bord des ruisseaux (Thierry-Mieg, 1879 : 29). Noctuelle de petite taille passant facilement inaperçue, mais vraisemblablement en recul dans une grande partie de l'Île-de-France. Encore assez commune localement dans le massif bellifontain.

Observations sommaires et conclusion

Dans ses deux travaux cités en références, Paul Thierry-Mieg mentionne *nommément* de la forêt de Montmorency et de ses abords (Taverny, bois de Beauchamp) 298 espèces de Lépidoptères, compte non tenu de quelques espèces banales signalées de manière collective (Piérides, Hibernies).

L'analyse de la composition de la faunule ainsi définie permet de formuler les observations suivantes :

— 13 des espèces citées (soit 4,4 % du total) sont aujourd'hui éteintes en région francilienne (*Pyrgus alveus, P. cirsii, Chazara briseis, Hipparchia semele, Melitaea diamina, Euphydryas maturna, Eu. aurinia, Scopula incanata, Chloroclystis debiliata, Hydrelia sylvata, Setina irrorella, Hyphoraia aulica* et *Noctua orbona*) ;

— 12 espèces (soit 4 % du total) s'y trouvent aujourd'hui au bord de l'extinction et peuvent être considérées comme très gravement menacées (*Zygaena trifolii, Hemaris tityus, Aporia crataegi, Glaucopsyche alexis, Neohipparchia statilinus, Perizoma didymata, Tephrina murinaria, Dicallomera fascelina, Spiris striata, Hypena crassalis, Acontia lucida* et *Emmelia trabealis*) ;

— 12 espèces (soit 4 % du total) présentent une très forte régression et peuvent être considérées comme gravement menacées en Île-de-France (*Rhagades pruni, Malacosoma castrense, Saturnia pyri, Hesperia comma, Apatura iris, Brenthis ino, Clossiana euphrosyne, Nymphalis polychloros, Melitaea cinxia, Isturgia limbaria, Aspitates ochrearia* et *Archanara geminipuncta*) ;

— 46 espèces (soit 15,4 % du total ; *cf.* liste) accusent une forte régression en Île-de-France et peuvent y être considérées comme menacées ;

— 22 espèces (soit 7,4 % du total ; *cf.* liste) présentent une régression modérée en Île-de-France, et doivent être considérées comme vulnérables ;

— à l'encontre, 4 espèces seulement (soit 1,3 % du total) montrent actuellement une certaine tendance à étendre leur aire de répartition en région francilienne ; à l'exception d'*Araschnia levana* et d'*Argynnis paphia*, il s'agit uniquement d'espèces migratrices d'origine méditerranéenne dont l'expansion semble favorisée par les conditions climatiques actuelles (chaleur et sécheresse supérieures à la moyenne) ;

— sur l'ensemble des espèces observées à Montmorency, on notera par ailleurs que 16 d'entre elles (soit 5,4 % du total), quoique formant des populations apparemment stables, constituent des éléments peu répandus, (très) rares ou/et (très) localisés en Île-de-France.

Ces diverses estimations portent à 35,23 % de l'ensemble des espèces observées en forêt de Montmorency le nombre des espèces disparues ou menacées d'extinction à des degrés divers. Ce résultat se passe de tout commentaire.

Relevons enfin que Thierry-Mieg (1882 : 45) citait, parmi les espèces les plus remarquables, *Euphydryas maturna, Brenthis ino, Meganola albula, M. togatulalis,*

Isturgia limbaria, Stegania cararia, Perizoma didymata, Xanthorhoe designata, Hydrelia sylvata et *Hypena crassalis*. En fonction de nos connaissances actuelles sur la faune concernée, il conviendrait d'y adjoindre *Rhagades pruni, Adscita statices, Zygaena trifolii, Saturnia pyri, Hemaris tityus, Pyrgus alveus, P. cirsii, Chazara briseis, Melitaea diamina, Horisme aquata, Tephrina murinaria, Dicallomera fascelina, Setina irrorella, Spiris striata, Hyphoraia aulica, Acontia lucida, Emmelia trabealis, Archanara geminipuncta, Noctua orbona* et *Agrotis vestigialis*, toutes espèces plus ou moins représentées en région francilienne par des populations en limite d'aire, et par ailleurs d'affinités généralement méditerranéennes ou subméditerranéennes, exception faite de quelques éléments de «faune froide» d'origine septentrionale ou eurosibérienne.

Sur les 30 espèces ainsi désignées (soit 10 % de la faunule de Montmorency), 9 sont actuellement réputées éteintes (soit 30 % des espèces remarquables), 9 se trouvent au bord de l'extinction (30 %), 5 accusent une très forte régression (16,7 %), 4 présentent un fort déclin (13,3 %), 1 est rare (3,3 %) et 2 seulement peuvent être considérées comme non menacées (6,7 %). Ces résultats plutôt calamiteux indiquent très clairement que les biotopes qui ont le plus gravement souffert des aménagements en tout genre se recrutent essentiellement parmi les milieux naturels les plus sensibles, en fait les seuls à pouvoir abriter les éléments les plus remarquables — c'est-à-dire les plus sténoèces, et, partant, les plus spécialisés — de la faune locale.

On remarquera pour finir que si les espèces les plus fragiles comptent parmi les premières touchées par les bouleversements des milieux naturels, il ne faudrait surtout pas croire que les espèces banales sont à l'abri de ces processus d'anéantissement. Sont là pour en témoigner des cas comme ceux du Gazé (*Aporia crataegi*), de l'Agreste (*Hipparchia semele*) ou du Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*), et, plus près de nous, celui de la Petite Tortue (*Aglais urticae*), qui s'est soudainement raréfiée de manière spectaculaire au cours des dernières années. Après avoir assisté à la débâcle de la faune remarquable, nous allons ainsi désormais pouvoir observer celle de la faune «ordinaire». En rédigeant son inventaire, Paul Thierry-Mieg était certainement bien loin d'imaginer ce qu'il adviendrait de la faune lépidoptérique de Montmorency un siècle plus tard...

Épilogue

Comme il n'est pas de pires sourds que ceux qui ne veulent rien entendre, les décideurs persisteront à s'enfermer dans une attitude moqueuse et condescendante vis-à-vis des scientifiques apportant chaque jour de nouvelles preuves des pertes de biodiversité incessantes qui conduiront à la catastrophe écologique. Mais, après tout, qu'est-ce que cela peut bien faire ? L'espèce humaine, sans doute la créature la plus stupide de tout le règne animal, incapable de contrôler sa démographie, court à sa propre perte en jouant à l'apprenti sorcier. À moins que la nature ne se charge elle-même de résoudre le problème comme elle sait si bien le faire face à toute explosion démographique anormale. Alors, il sera trop tard pour méditer sur la réalité des épizooties...

Remerciements

Ce m'est un agréable devoir de remercier ici mes aimables collègues Jean-Noël Orousset, Philippe Mothiron et Patrice Leraut, le premier pour la communication d'intéressantes informations bibliographiques, le deuxième pour m'avoir utilement renseigné sur le statut de vulnérabilité d'un bon nombre d'espèces d'Hétérocères (notamment Géomètres) citées dans le présent travail et le troisième pour m'avoir apporté des indications de même nature sur certaines espèces, notamment dans l'est de la région francilienne. Qu'ils veuillent bien trouver ici tous trois l'expression de ma gratitude pour leur aide obligeante et dévouée.

Références bibliographiques

Bultingaire (Léon), 1924-1929 . — Inventaire des périodiques scientifiques des bibliothèques de Paris, dressé sous la direction de M. Alfred Lacroix, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. **1** (1924) : I-XV + 1-1102 ; **5** (1929) : I-XV + 1-532. Masson édit., Paris.

Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (Deuxième édition). Supplément à *Alexanor*, Paris : 1-526.

Lhomme (Léon), 1935-1949. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, **2** (1) : 1-483. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Luquet (Gérard Chr.), 1982. — Macrolépidoptères récoltés dans les environs de La Ferté-Macé (Orne) : quelques compléments aux «Macrolépidoptères de Normandie» du Dr Marcel Lainé. I. Rhopalocera, Bombycoidea et Geometroidea. *Linneana belgica*, **8** (9) : 399-416, 4 fig.

Luquet (Gérard Chr.), 1994. — Contribution à la connaissance du patrimoine naturel picard : synthèse de relevés lépidoptérologiques dans la Somme, l'Oise et l'Aisne (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *L'Entomologiste picard, Bulletin annuel de l'Association des Entomologistes picards*, **[5], 1993** : 2-54, 1 carte.

Mothiron (Philippe), 1997. — Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). *In* : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. Vol. 1. *Alexanor*, **19**, Supplément hors-série : [1]-[144], 4 pl. coul., 2 fig., 5 tabl., 2 dépliants hors-texte.

Thierry-Mieg (Paul), 1879. - La forêt de Montmorency et ses environs. Description des meilleures localités et des Lépidoptères qui s'y rencontrent le plus fréquemment. *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Paris*, **2** (1) : 27-32.

Thierry-Mieg (Paul), 1882. — Quelques Lépidoptères intéressants pour les environs de Paris. *La Feuille des jeunes Naturalistes*, **12**, n° 136 : 45.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle
45, Rue Buffon, F-75005 **Paris**.

Date de publication de ce fascicule : 15-III-1998
Dépôt légal : 1er trimestre 1998 — C.P.P.P. n° 72.557
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1998
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. Luquet

ANNONCES
(gratuites pour les abonnés)

Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées (sauf en vue d'études scientifiques). La Revue décline toute responsabilité quant aux annonces concernant des espèces légalement protégées en France ou à l'étranger. Les annonceurs sont priés de bien vouloir se référer aux conventions internationales sur la protection de la nature.

– Après plusieurs années de terrain et études faites, cède Rhopalocères du Maroc en papillotes, première qualité, munis de toutes les données. Échange possible contre bonnes espèces. Liste sur demande. Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; e-mail : tarrier@ctv.es.

Pour vos chasses de nuit sans privation de sommeil, cède équipement complet du piège lumineux automatique décrit dans Fernández-Rubio (*Alexanor*, **19** (7), 1996 (1997) : 387-401), avec batterie au nickel-cadmium 12 V / 15 A, chargeur de batteries, multivibrateur haute fréquence, interrupteur crépusculaire, piège complet (circuit électronique, tube actinique 12 W (ou ultraviolet) et sa fixation, cône d'interception et réceptacle-collecteur). En option : tétrachlorétane et panneau photovoltaïque (solaire) ultra-léger. Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; e-mail : tarrier@ctv.es.

— Entomologiste amateur loue studio*** dans les Hautes-Alpes. Nombreuses possibilités d'observations et de chasses de jour comme de nuit : faune d'une grande richesse (espèces méridionales et montagnardes). Situé dans les Écrins et le Queyras (300 jours de soleil par an), le studio comprend : clic-clac 2 personnes, télévision couleurs, téléphone service Téléséjour (avec carte France Télécom), four et plaques électriques, micro-ondes, lave-linge, coin nuit avec 2 couchages, salle de bains avec wc, balcon, dans petite résidence près de Guillestre. Gare SNCF de Mont-Dauphin (ligne Paris-Briançon) à 700 m. Possibilités d'activités nombreuses en dehors de l'entomologie. Selon les saisons : ski dans les stations de Risoul et Vars, promenade, canoë-kayak et rafting (sur Guil et Durance), planche à voile (lac de Serre-Ponçon proche), escalade, pêche, VTT, parapente... Location toute l'année. Prix entre 1 400 F et 2 000 F la semaine selon la période. Tél. (répondeur) : 01.48.41.23.48.

— Recherche et identifie Lépidoptères Sesiidae ; offre Lépidoptères toutes familles des Pyrénées-Orientales. — Serge PESLIER, 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 PERPIGNAN. ☎ : 04.68.56.47.87.

— Vends importante bibliothèque entomologique comprenant notamment **Seitz, Curtis, Godart & Duponchel, Roemer, Sulzer, Burmeister, Geoffroy, Spuler**, etc. Thomas RUCKSTUHL, Einfang 19, CH-9100 HERISAU, Suisse ; ou : Charras, F-07360 DUNIÈRE.

— Offre Noctuelles et/ou Rhopalocères de France et de Corse, par lots déterminés, en échange contre lots de Pyrales d'altitude et des milieux méditerranéens de France, d'Europe et d'Afrique du Nord. Gérard BRUSSEAUX, 118, Avenue Laferrière, F-94000 CRÉTEIL.

– Offre Rhopalocères des Alpes du Sud. Recherche *Colias* asiatiques, papillons exotiques et formes localisées d'Europe. — Clément PAYAN, 10, Rue Pré-Lagrange, F-05500 SAINT-BONNET.

— Rech. «Moths of Japan». – Jean-Paul DESCOMBES, Route du Pont-Rouge 61, F-74380 CRANVES-SALES.

— Rech., en vue publication, tous renseignements concernant la répartition en France et dans les pays voisins des Geometridae *Nothocasis sertata* Hb. et *Eustroma reticulatum* D. & S. — Maurice DUQUEF, 25, Rue Paul Baroux, F-80440 BLANGY-TRONVILLE.

— Rech. données françaises (même anciennes) concernant *Clossiana selene*, *Mellicta dejone*, *Everes alcetas*, *Lycia zonaria*, *Anania funebris*, pour mise au point cartographique. — Michel SAVOUREY, 481, Avenue Samuel-Pasquier, F-73300 SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE.

– En vue mise au point sur la dispersion en France de *Semiothisa aestimaria* (Lrt 3616), recherche toutes données anciennes et récentes sur cette Géomètre. – Michel RANCE, 1, Rue du Comte Guy II, F-63140 CHÂTEL-GUYON.

Alexanor, Revue française de Lépidoptérologie, est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts, Bulletin analytique de l'Académie des Sciences de Russie, Zoological Record. Elle est en outre répertoriée dans la base Pascal de l'I.N.I.S.T.

Tarif 1997 des tirés à part (en francs français) (*)

Nombre de pages	*Nombre d'exemplaires*				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	98	129	156	233	306
8 p.	196	258	312	466	612
12 p.	294	387	468	699	918
16 p.	392	516	624	932	1224
20 p.	490	645	780	1165	1530
24 p.	588	774	936	1398	1836
28 p.	686	903	1092	1631	2142

Nos tirés à part sont *piqués à cheval* et *recalés*.
(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction du cours des monnaies.

Première annonce

Le XI[ème] Congrès Européen de Lépidoptérologie sera organisé par la Societas Europaea Lepidopterologica (SEL) et se tiendra au «Provinciaal Vormingscentrum Malle» (Centre Régional d'expositions de Malle), à 25 km au nord-est d'Anvers, Belgique, du dimanche 22 mars au jeudi 26 mars 1998.

Sessions Plénières :

Biologie appliquée à la conservation
Écologie et biologie des populations
Faunistique et comptes rendus de terrain
Systématique et phylogénie
Zoogéographie et biodiversité

Sessions parallèles / Ateliers :

Atelier informatique
Microlépidoptères
Noctuidae
Le contrôle des Insectes ravageurs
Lépidoptères tropicaux

Inscriptions et renseignements :

Dr Ugo Dall'Asta
Musée Royal d'Afrique Centrale
B-3080 Tervuren (Belgique)
Tel. : +32.2.769.5373
Fax : +32.2.769.5695
e-mail : selcon98@africamuseum.be

Omnes Artes

Via Castelmorrone, 19 - 20129 Milano - Italia - tel. (02)201675 - fax (02)201675

Prix 1998

Les prix indiqués sont T.V.A. et frais de port et d'emballage inclus

Cartons à insectes

Modèle A: en bois recouvert de papier lavable

mod. A01	cm. 39x26x5,8 moyen	F.F. 138
mod. A02	cm. 26x19,5x5,8 petit	F.F. 103
mod. A03	cm.19,5x13,5x5,8 très petit	F.F. 90
mod. A04	cm. 52x39x6,5 grand	F.F. 225
mod. A05	cm. 78x52x6,5 extra	F.F. 350

Modèle A: hauteur cm. 8,5 pour insectes de grandes dimensiones

mod. A11	cm. 39x26x8,5 moyen	F.F. 145
mod. A12	cm. 26x19,5x8,5 petit	F.F. 108
mod. A13	cm.19,5x13,5x8,5 très petit	F.F. 97
mod. A14	cm. 52x39x8,5 grand	F.F. 235

Modèle A à double fond

mod. A21	cm. 39x26x9,5 moyen	F.F. 230
mod. A24	cm. 52x39x9,5 grand	F.F. 266

Modèle B: type musée, couleur grenat avec bordure vert, couvercle à charnière ou détachable

mod. B01	cm. 39x26x5,8 moyen	F.F. 218
mod. B02	cm. 26x19,5x5,8 petit	F.F. 157
mod. B04	cm. 52x39x6,5 grand	F.F. 297

Modèle L : en bois recouvert de papier lavable

mod. L01	cm. 39x26x5,8 moyen	F.F. 127

Modèle G: en bois ramino clair ou sombre, fermeture à gorge simple, façon très soignée

mod. G01/1	cm. 35x25x6	F.F. 138
mod. G01/2	cm. 39x26x6	F.F. 138
mod. G01/3	cm. 40x30x6	F.F. 138
mod. G02/1	cm. 26x19,5x6	F.F. 103
mod. G04/1	cm. 50x40x6	F.F. 225
mod. G04/2	cm. 52x39x6	F.F. 225
mod. G04/3	cm. 51x42x6	F.F. 225

Cylindres antimite

mod. S80	récipient pour antimite	F.F. 5

Filets

mod. R01	filet démontable avec Ø cm. 45 poignée en aluminium cm. 60	F.F. 300
mod. R02	poignée additionelles en aluminium cm. 60 pour **R01**	F.F. 70
mod. R03	filet fixe Ø cm. 35 poignée en bois cm. 50	F.F. 140
mod. R04	filet à faucher Ø cm. 35 poignée en bois cm. 50	F.F. 220

Papillottes

mod. V20 cm. 4,5 x 9 F.F. 30
mod. V21 cm. 6 x 12 F.F. 33
mod. V22 cm. 7 x 13 F.F. 36

Etaloirs

longueur cm. 42. En bois tendre, planchettes inclinées, trou sur les côtes laterales pour guider la direction de l'épingle. Une bande de toile en dessous de la rainure centrale tient l'épingle et 10 mm. de plastozote fixé sur le fond en regle l'hauteur

mod. S01 rainure mm. 3 F.F. 100
mod. S02 rainure mm. 5 F.F. 100
mod. S03 rainure mm. 7 F.F. 100
mod. S04 rainure mm. 9 F.F. 100
mod. S05 rainure mm. 15 F.F. 100

Etagères pour préparations

mod. S20 cm. 39x26x3 F.F. 88
mod. S21 cm. 39x13,5x3 F.F. 77

Bistouri et ciseaux

mod. P18 bistouri à quatre lames F.F. 77
mod. P19 quatre lames de rechange F.F. 22
mod. P20 ciseaux pour microscopie, pointes droites F.F. 82
mod. P21 pointes courbes F.F. 82

Aiguille emmanchée

poignée en plastique de cm. 10

mod. S35 forme droite F.F. 15
mod. S36 forme en fer de lance F.F. 18

Pinces

en acier nickelé

mod. S30 pointes droites F.F. 70
mod. S31 pointes inclinées F.F. 70

in acier spécial antirouille et antimagnétique

mod. S32 pointes droites F.F. 93
mod. S33 pointes inclinées F.F. 93
mod. S34 pointes arrondies F.F. 93

en tôle fine d'acier

mod. S37 pointes droites F.F. 38
mod. S38 pointes inclinées F.F. 38

Bandes pour étalage

rouleau mt. 40 papier spécial transparent

mod. S10 largeur mm. 10 F.F. 15
mod. S11 largeur mm. 15 F.F. 15
mod. S12 largeur mm. 20 F.F. 17
mod. S13 largeur mm. 25 F.F. 17
mod. S14 largeur mm. 30 F.F. 19
mod. S15 largeur mm. 40 F.F. 22

Paillettes pour coller les insectes

en carton blanc - dans les modèles: mm. 4x11 - 6x12 - 6x16 - 7x21 - 8x14 - 9x18 - 9x25 - 10x30

mod. S60 enveloppe de 200 paillettes F.F. 15

Mallette à transport

En bois recouvert de fausse cuir noire; deux compartiments indipendents; avec poignée et serrure métallique. Pratique et élégante.

mod. A50 cm. 39x26x13 F.F. 370

Epingles à insectes

Autrichienes noires - mesure 000 a 7

mod. S40 100 épingles F.F. 44

Autrichienes blanches antirouille - mesure 000 a 7

mod. S41 100 épingles F.F. 60

Anglaises - mesure 0 - 3

mod. S43 100 épingles F.F. 18

Minuties autrichienes antirouille - mesure 0,10 - 0,15 - 0,20

mod. S44 500 épingles F.F. 117

Minuties autrichienes noires - mesure 0,15 - 0,20

mod. S50 500 épingles F.F. 96

Epingles pour étalage tête verre

mod. S45 80 épingles F.F. 13

Epingles pour étiquettes mm 10 en cuivre

mod. S55 400 épingles F.F. 33

Epingles pour étiquettes mm 10 en cuivre nickelé

mod. S56 500 épingles F.F. 80

Etiquettes de détermination

mod. S70 20 étiquettes F.F. 1
mod. S71 20 étiquettes F.F. 1
mod. S72 20 étiquettes F.F. 1
mod. S73 20 étiquettes F.F. 1
mod. S74 32 étiquettes en quatre formats F.F. 2
mod. S75 5 étiquettes F.F. 1
mod. S76 110 étiquettes ♂♀ F.F. 3

Conditions de vente

Les prix indiqués sont T.V.A. et frais de port et d'emballage inclus

Les prix sont pour livraison en France ou en Belgique.
Pour livraisons en Angleterre ou en Espagne les prix sont augmentés du 15 %.
Montant minimum de commande F. F. 800.
Paiement à reception des marchandises par mandat de poste international ou par versement au compte bancaire de Omnes Artes.

Formulaire de commande

Produit et modèle	Options	Quantités	Prix
		Total	

Prénome et nome _____

Adresse _____

_____

Telephone _____

Date _____ Signature _____

ATTENTION !

Avez-vous réglé votre abonnement 1997 ? Vous le saurez en consultant le bas de l'étiquette apposée sur l'enveloppe contenant ce fascicule.

Si la lettre R y apparaît, vous ne vous en êtes pas encore acquitté (France : 250 FFr. ; Étranger : 260 FFr.). Le code R2 signifie que vous avez omis de régler 1997 et 1996 (France : 490 FFr. ; Étranger : 510 FFr.) ; le code R3 que vous êtes en retard de paiement pour 1997, 1996 et 1995 (France : 720 FFr. ; Étranger : 750 FFr.) ; et ainsi de suite.

À moins que votre récent règlement ne se soit croisé avec le présent envoi, nous vous remercions d'avance de bien vouloir vous mettre de toute urgence en règle avec la trésorerie. La ponctualité et la régularité de la publication en dépendent dans une large mesure !

Alexanor, CCP Paris 17-476-09 F